

NUMÉRO 1 - Septembre 2016

NOUVAILES

La référence avicole au Québec



Les Éleveurs de volailles
du Québec

PRÉSENTS

au quotidien

PERFORMANCE ET RENTABILITÉ

PRÉSENTS et innovants pour vous procurer des aliments adaptés aux besoins de vos oiseaux et vous offrir la meilleure rentabilité qui soit. Quels que soient votre région et vos défis, vous pouvez compter sur l'expertise de notre équipe pour vous conseiller afin d'atteindre vos objectifs.

Agri-Marché, une équipe de passionnés à votre service.

Guide de consommation
MÂLES À GRILLER

AGRI MARCHÉ

ÂGE	POIDS		GROSS (g)	CONSUMATION		CONVERSION CUMULÉE		CONSUMATION D'EAU	
	Femelle (g)	Mâle (g)		Consommation (g/ptour)	Conversion (g)	Femelle	Mâle	Température 21 °C	Température 26 °C
1 jour	45	55	15	0	0	0	0	0	0
2 jours	55	65	20	10	10	0	0	0	0
3 jours	65	75	25	15	15	0	0	0	0
4 jours	75	85	30	20	20	0	0	0	0
5 jours	85	95	35	25	25	0	0	0	0
6 jours	95	105	40	30	30	0	0	0	0
7 jours	105	115	45	35	35	0	0	0	0
8 jours	115	125	50	40	40	0	0	0	0
9 jours	125	135	55	45	45	0	0	0	0
10 jours	135	145	60	50	50	0	0	0	0
11 jours	145	155	65	55	55	0	0	0	0
12 jours	155	165	70	60	60	0	0	0	0
13 jours	165	175	75	65	65	0	0	0	0
14 jours	175	185	80	70	70	0	0	0	0
15 jours	185	195	85	75	75	0	0	0	0
16 jours	195	205	90	80	80	0	0	0	0
17 jours	205	215	95	85	85	0	0	0	0
18 jours	215	225	100	90	90	0	0	0	0
19 jours	225	235	105	95	95	0	0	0	0
20 jours	235	245	110	100	100	0	0	0	0
21 jours	245	255	115	105	105	0	0	0	0
22 jours	255	265	120	110	110	0	0	0	0
23 jours	265	275	125	115	115	0	0	0	0
24 jours	275	285	130	120	120	0	0	0	0
25 jours	285	295	135	125	125	0	0	0	0
26 jours	295	305	140	130	130	0	0	0	0
27 jours	305	315	145	135	135	0	0	0	0
28 jours	315	325	150	140	140	0	0	0	0
29 jours	325	335	155	145	145	0	0	0	0
30 jours	335	345	160	150	150	0	0	0	0
31 jours	345	355	165	155	155	0	0	0	0
32 jours	355	365	170	160	160	0	0	0	0
33 jours	365	375	175	165	165	0	0	0	0
34 jours	375	385	180	170	170	0	0	0	0
35 jours	385	395	185	175	175	0	0	0	0
36 jours	395	405	190	180	180	0	0	0	0
37 jours	405	415	195	185	185	0	0	0	0
38 jours	415	425	200	190	190	0	0	0	0
39 jours	425	435	205	195	195	0	0	0	0
40 jours	435	445	210	200	200	0	0	0	0
41 jours	445	455	215	205	205	0	0	0	0
42 jours	455	465	220	210	210	0	0	0	0
43 jours	465	475	225	215	215	0	0	0	0
44 jours	475	485	230	220	220	0	0	0	0
45 jours	485	495	235	225	225	0	0	0	0
46 jours	495	505	240	230	230	0	0	0	0
47 jours	505	515	245	235	235	0	0	0	0
48 jours	515	525	250	240	240	0	0	0	0
49 jours	525	535	255	245	245	0	0	0	0
50 jours	535	545	260	250	250	0	0	0	0

AGRI MARCHÉ
PRÉSENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

agri-marche.com
1 800 463-3410

NUMÉRO 1 – Septembre 2016

SOMMAIRE

- Mot du président **5**
 - Éditorial **6**
 - Reportage à la ferme : La famille Sansoucy **8**
 - Réduction de l'utilisation des antibiotiques **12**
 - Le marché français du poulet **16**
 - Chauffage de poulaillers **18**
 - Reportage à la ferme : Le Groupe Couture **23**
 - Commerce international **26**
 - Marché américain des viandes **28**
 - Les importations de poule de réforme **29**
 - Des nouvelles des offices nationaux **30**
 - Poulet biologique aux États-Unis **32**
 - Rapport économique : poulet **36**
 - Marketing : Poulet du Québec **38**
 - Rapport économique : dindon **40**
 - Marketing : Dindon du Québec **42**
 - Place aux Yemmies **46**
 - Recettes **48**
 - Agenda et babillard **50**
 - Saviez-vous que? **52**
-

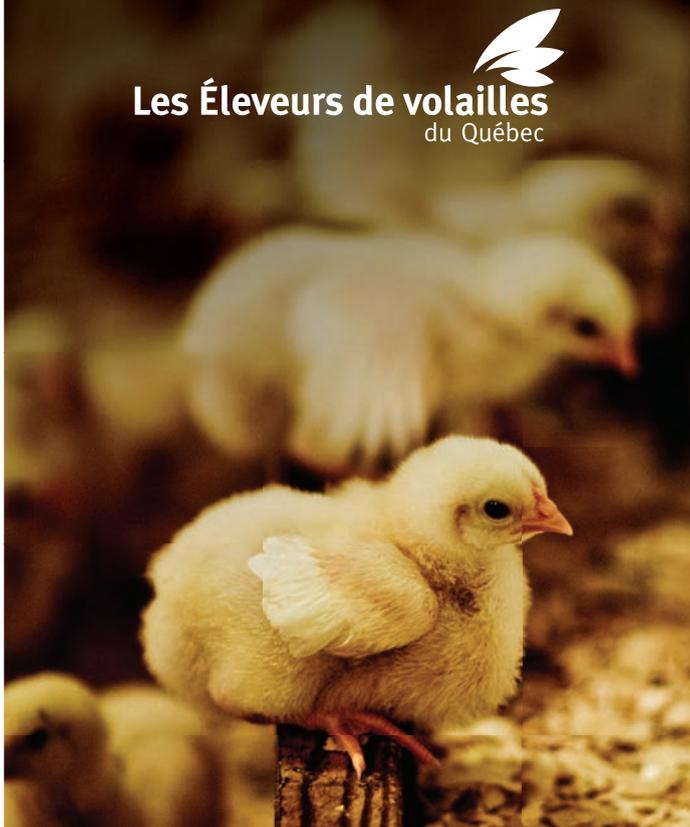




La force de la filière avicole

Couvoiriers
Éleveurs
Meuniers
Transformateurs
Surtransformateurs
Détailants
Restaurateurs
Consommateurs


Les Éleveurs de volailles
du Québec



NOUVAiles

L'ÉQUIPE

Rédaction en chef

Lizianne Fortier, directrice du marketing
et des communications
lfortier@upa.qc.ca

Christian Dauth, conseiller au marketing
et aux communications
cdauth@upa.qc.ca

Marylène Jutras, agente de communication
mjutras@upa.qc.ca

Collaborateurs pour ce numéro

D^{re} Martine Boulianne, Jean-Charles Gagné
Équipes des ÉVQ : Direction, Affaires
économiques et programmes et Marketing
et communications

Conception graphique et réalisation

TCN Studio

Directrice de production

Brigitte Bujnowski

Conceptrice graphique

Judith Boivin-Robert

Illustrations

Judith Boivin-Robert (p. 8, 16, 18, 21, 23)

Infographistes

Marie-Michèle Trudeau

Geneviève Gay

Photo de la couverture

Marie-Michèle Trudeau

PUBLICITÉ / ABONNEMENTS

Directeur des ventes

Pierre Leroux
pleroux@laterre.ca / poste 7290

Représentants

Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7264

Représentant ventes nationales

Daniel Lamoureux
ads@laterre.ca / 1 877 237-9826
Tél. : 450 670-4788

CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :

NouvAiles

Les Éleveurs de volailles du Québec
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250
Longueuil (Québec) J4H 4G1
Tél. : 450 679-0530 / poste 8245

Télééc. : 450 679-5375

Courrier électronique : volailles@upa.qc.ca

Site Internet : www.volaillesduquebec.qc.ca

IMPRESSION

TC Imprimeries/Ross-Ellis

NouvAiles est publié quatre fois par année
par les Éleveurs de volailles du Québec.
Tous droits réservés. Le contenu du magazine
ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

imprimé: ISSN 2371-414X

en ligne: ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour
les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est
imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 %
de fibres recyclées postconsommation.



NOUVAiles

LA RÉFÉRENCE EN AVICULTURE AU QUÉBEC

Je suis fier de vous présenter notre tout nouveau magazine d'information, *NouvAiles*.

C'est par souci de toujours mieux communiquer avec nos membres que nous publierons dorénavant ce magazine trimestriel d'information et d'actualité sur la volaille. En effet, un sondage mené auprès des éleveurs de poulet et de dindon du Québec à l'hiver dernier nous avait permis d'identifier vos besoins pour un magazine de cette nature. La nouvelle génération d'éleveurs, et même les plus connaisseurs dans le secteur, sont avides d'informations, de partage de connaissances et de découvertes.

Chaque numéro de *NouvAiles* regorgera de reportages à la ferme et de dossiers liés à l'élevage, aux affaires économiques et aux actualités québécoise, canadienne et même internationale dans le secteur de la volaille afin que nous conservions, ensemble, notre position de leader dans le domaine avicole. Notre force c'est notre réseau, les aviculteurs.

Dans ce premier numéro, un éleveur du Québec nous parle de son utilisation de la biomasse pour le chauffage de toutes ses installations. Nous vous présentons deux très belles familles d'éleveurs qui ont su tirer leur épingle du jeu pour réaliser des élevages de qualité et bâtir une relève engagée et passionnée. Vous découvrirez aussi les habitudes de consommation des Yemies, la nouvelle génération de consommateurs que nous ciblons grâce à nos stratégies marketing tant pour la consommation de poulet que de dindon. Vous pourrez enfin en apprendre davantage sur l'importance du marché de la volaille bio aux États-Unis et en découvrir plus sur l'aviculture en France.

Je vous invite également à lire le texte éditorial intitulé *La gestion de l'offre, pour le bien de la société canadienne* qui se retrouve à la page 6 de ce présent numéro.

Je suis convaincu que la pertinence des contenus de ce nouvel outil de communication, la qualité de ses textes et sa mise en page soignée feront de *NouvAiles* un magazine intéressant et agréable à lire que vous voudrez conserver pour référence future.

Je vous souhaite une très bonne lecture et de belles découvertes! 



Pierre-Luc Leblanc
Président des Éleveurs de volailles du Québec



LA GESTION DE L'OFFRE, POUR LE BIEN DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Voilà plus d'un an que le marché mondial du lait est en crise. Comme la demande mondiale a ralenti, mais que la production s'est maintenue, le marché s'est effondré. Les producteurs européens font les frais de cette crise et subissent une baisse de leurs revenus de près de 30 % depuis un an. L'Union européenne a dû débloquer 500 millions d'euros (730 millions \$ canadiens) pour soutenir les producteurs en ces moments difficiles. En Nouvelle-Zélande, pays exportant plus de 90 % de sa production, les baisses de revenus des producteurs atteignent 50 %. La crise touche maintenant les États-Unis où les surplus de lait s'accumulent et les prix à la ferme dégringolent. Soixante et un élus démocrates et républicains demandent l'instauration d'un plan d'aide d'urgence qui ira au-delà du programme d'assurance des marges de revenu du Farm Bill de 2014.

**Un marché mondial en chute,
trois crises nationales.
Voici le résultat du libre-échange
à tout vent en agriculture.**

Pourtant, les attaques contre la gestion de l'offre ne tarissent pas. Les délais du gouvernement à régler les dossiers du lait diafiltré et des importations frauduleuses de poules de réforme, combinés à la sortie du candidat à la chefferie du Parti conservateur, Maxime Bernier, en faveur de l'abolition totale de la gestion de l'offre en agriculture, ont réveillé les critiques et relancé le débat. Cela, au moment même où seul le Canada possède toujours un secteur laitier solide.

Contre toute logique, les critiques clament que le système canadien prive les producteurs d'un accès au lucratif marché de l'exportation. Pourtant, à peine 7 % de la production mondiale de lait est exportée. De ce chiffre, les États-Unis et l'Europe en contrôlent plus de 50 % et la Nouvelle-Zélande, près du tiers. Ce sont ces mêmes pays qui, aujourd'hui, ont besoin du secours de l'État.

La gestion de l'offre participe, au premier plan, à l'économie du Québec et au développement de ses régions.

La gestion de l'offre ne peut fonctionner que si le contrôle des importations est efficace. Le gouvernement s'est engagé à limiter l'entrée de produits importés de façon à ce que les besoins du marché soient comblés principalement par la production canadienne. Il tarde cependant à agir dans certains dossiers pressants dont le lait diafiltré qui continue d'entrer librement au pays et les importations frauduleuses de poules de réforme. Pourtant, le contournement des contingents tarifaires dans les secteurs laitiers et avicoles engendrent des pertes de milliards de dollars pour l'économie canadienne. Ces pratiques sont tout bonnement intolérables.

Fort de l'appui du NPD, le Parti conservateur a présenté avec succès une motion exigeant des explications du gouvernement sur sa gestion de ces deux dossiers.

Des représentants des ministères de l'Agriculture, des Finances, de la Sécurité publique et du Commerce international seront donc entendus le 20 septembre prochain lors de la rencontre du Comité permanent du commerce international.

La gestion de l'offre participe, au premier plan, à l'économie du Québec et au développement de ses régions. Elle assure aux Québécois et aux Canadiens une production locale d'œufs, de volailles et de produits laitiers de grande qualité et, aux agriculteurs, un revenu équitable du marché, sans soutien financier du gouvernement. C'est l'ensemble de la société canadienne qui y gagne et c'est pourquoi la gestion de l'offre doit être maintenue. Dans le secteur avicole, les importations frauduleuses de poules de réforme doivent cesser. 🐔



Confortable.

| ripe de pin, sapin, épinette et de cèdre |
| biomasse | grosse ripe pour dindes | brin de scie |
| camion souffleur et plancher mobile |

450.248.7868 // alkyling@kyling.ca // www.kyling.ca
www.facebook.com/copeauxwkyling/


copeaux.wkyling

187374



VOLAILLES S. MATHIEU

PIONNIÈRE EN DINDONS SANS ANTIBIOTIQUES

TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

LA PRÉSENTATION

L'élevage de dindons sans antibiotiques fait ses classes sans tambour ni trompette au Québec. Et Volailles S. Mathieu inc., propriété de Sylvie Sansoucy et de Krystel Mathieu, à La Présentation, fait partie des fermes pionnières qui ont accepté de relever ce défi. Une approche d'élevage en expansion dans la province.

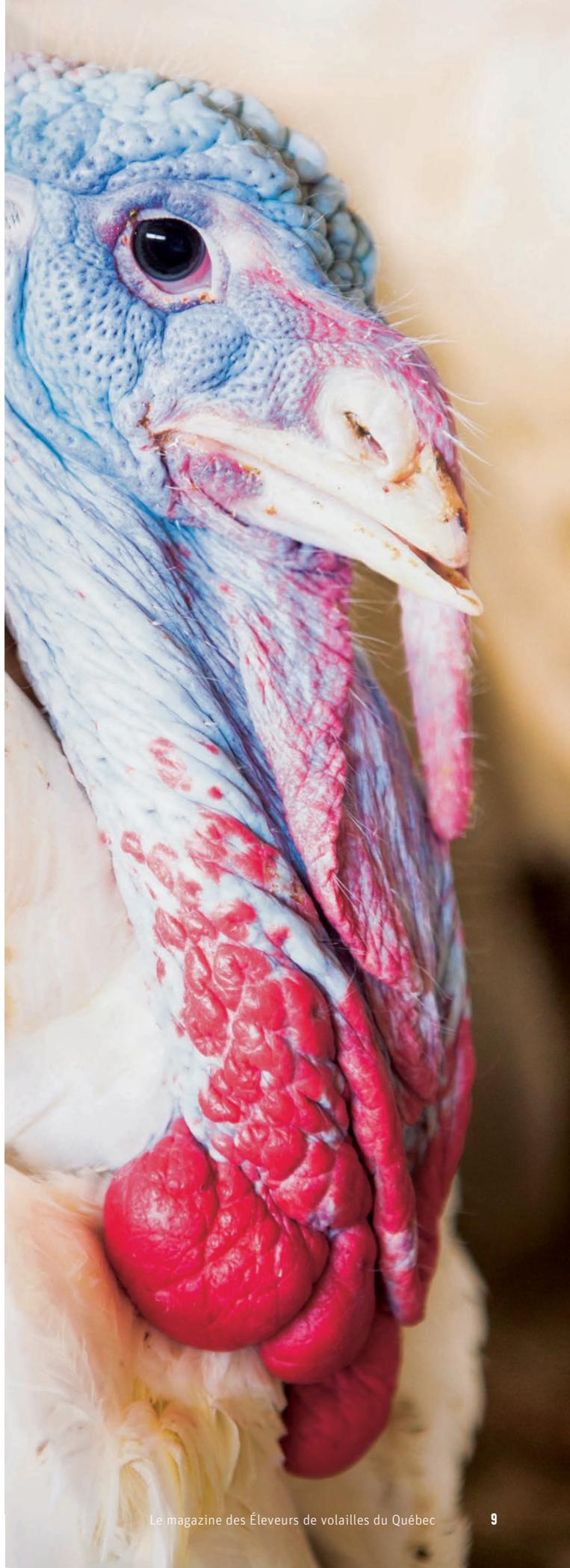


Sylvie Sansoucy
et Krystel Mathieu

« Nous allons livrer notre premier lot de dindons élevés sans antibiotiques en août et tout s'est si bien passé qu'un deuxième lot est déjà planifié », ont confié Sylvie et Krystel, le 20 juillet dernier. Des éleveurs expérimentés ne seront pas tellement dépaysés par cette nouvelle approche, expliquent Krystel et Martin Nichols, son conjoint et gérant de l'entreprise. « Le départ d'un élevage demande, certes, plus de soins, soulignent-ils. Les dindonneaux restent dans de petits parcs entre 10 et 14 jours après leur arrivée du couvoir contre environ 5 jours en élevage conventionnel. Cet encadrement leur permet de s'autovacciner et d'être à proximité de l'eau, de la nourriture et de la chaleur fournie par les éleveuses. De façon plus générale, les oiseaux évoluent dans un environnement plus humide. » Sylvie ajoute que l'éleveur doit faire preuve de jugement lors de maladies. « Il faut attendre quelques jours si les symptômes ne sont pas sévères et consulter avant d'administrer des antibiotiques et de perdre le statut d'élevage sans antibiotiques. Tout ça bien sûr sans causer de souffrance aux oiseaux », confirme Martin.

Les éleveurs du Québec doivent exercer une surveillance plus pointue de l'évolution du troupeau comparativement à leurs vis-à-vis européens et américains, font valoir nos trois complices. L'utilisation d'anticoccidiens, interdits au Canada, leur facilitent la tâche. La réglementation plus sévère, en vigueur au Canada, crée un défi encore plus grand pour les éleveurs.

C'est en 1990 que tout a débuté pour Sylvie Sansoucy et son défunt mari, Sylvain Mathieu, qui achetèrent la ferme d'Alyre Mathieu, une exploitation porcine convertie à l'aviculture dans les années 1970. La ferme comportait alors deux poulaillers. « Notre rêve était d'élever des oiseaux et nous l'avons réalisé! » Avec les années, la ferme a grandi en plus de se moderniser. « Aujourd'hui, tous les poulaillers bénéficient de contrôles automatisés en ce qui a trait à la ventilation, à l'alimentation et à l'obtention en temps réel de données accessibles, y compris à distance, sur l'évolution du troupeau (consommation d'eau, de moulée, poids, etc.) », signale Martin. ►





Sylvie s'est retrouvée avec tout un défi sur les bras à la suite du décès de son époux en 1999. « Je voulais continuer notre rêve », signale cette femme formée en secrétariat et qui n'avait pas beaucoup mis les pieds dans un poulailler jusque-là. « Mon mari m'avait dit : un jour, je ne serai plus là et tu seras capable de continuer. L'aviculture est, en effet, plus facile pour une femme et m'offrait une flexibilité pour m'occuper de mes quatre filles à la maison. »

Sylvie a eu la main heureuse en embauchant Martin en 2000, car sa fille Krystal est devenue son épouse quelques années plus tard. Non seulement la relève était-elle assurée à court et moyen termes – Krystal et Martin sont dans la trentaine – mais aussi à plus long terme, car de leur

union sont nés quatre charmants enfants (Derek, May-Ann, Ève et Tommy) susceptibles aussi de continuer l'aventure! Krystal, l'une des quatre filles de Sylvie, est, à présent, actionnaire de l'entreprise. « J'ai toujours su que c'était ce que je voulais faire, confie-t-elle. Je n'ai jamais envisagé faire autre chose depuis la première journée où mon père m'a emmenée dans un poulailler. Ce fut un coup de foudre. Prendre la relève de l'entreprise familiale est une grande fierté pour moi. » Selon Krystal, la profession présente plusieurs avantages, dont celui d'une plus grande autonomie. « J'ai le contrôle de mon horaire même si certaines semaines sont plus chargées. J'aime être à la maison quand les enfants reviennent de l'école. »



Martin Nichols,
Sylvie Sansoucy et Krystal Mathieu



« L'avenir est à la bonne alimentation, à l'achat local et à la viande blanche. »

Elle n'a pu cacher son inquiétude au sujet de l'avenir de la gestion de l'offre, souvent pointée du doigt lors des négociations internationales. « C'est un bon système qui procure aux consommateurs un produit de haute qualité à prix raisonnable, qui assure des prix et une production stables aux éleveurs ainsi qu'un approvisionnement régulier aux abattoirs, et ce, sans subvention des gouvernements », indique cette jeune avicultrice. « J'espère que la gestion de l'offre va durer longtemps, car je crois dans l'avenir de Volailles S. Mathieu et de la production de volailles au Québec. J'aimerais bien transférer la ferme à mes enfants. » Sylvie se fait plus rassurante. « Les politiciens devraient prendre acte de la situation très pénible qui prévaut dans le lait en Europe depuis l'abandon des quotas. »

La disparition de la gestion de l'offre mettrait les éleveurs de dindon et de poulet très à risque par rapport à leurs collègues états-uniens, croient nos interlocuteurs. « Leurs coûts de production sont inférieurs aux nôtres vu leur climat et leurs fermes industrielles », explique Martin. « De plus, leurs normes de salubrité sont moins sévères, ne serait-ce qu'au plan de la fréquence de changement de litière. »

Les perspectives sont toutefois prometteuses. « L'avenir est à la bonne alimentation, à l'achat local et à la viande blanche », rappelle Sylvie...et la casquette portée par Martin martèle que « Les champions carburent au dindon! » 🦃

SUBVENTION IMPORTANTE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
AUX ÉLEVEURS POUR LA RECHERCHE SUR LA
**RÉDUCTION DE L'UTILISATION
DES ANTIBIOTIQUES**

TEXTE MARTINE BOULIANNE, D.M.V., PH.D., DIP ACPV
Titulaire de la Chaire en recherche avicole, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

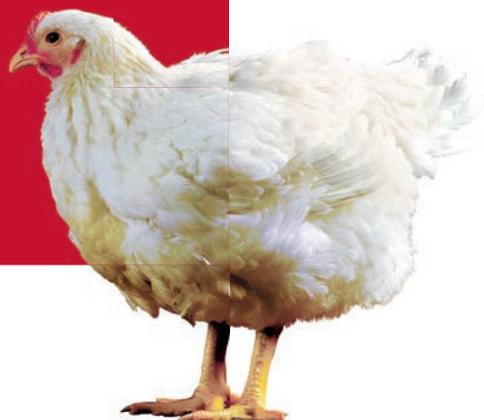


Un programme de recherche comprenant quatre projets s'échelonne sur trois ans. Le tout sera complété au printemps 2018.

« La filière avicole québécoise est déterminée à trouver des moyens de réduire l'utilisation des antibiotiques », d'affirmer Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec.

4 aspects étudiés :

- l'impact sur les performances et la santé des poulets élevés avec moins d'antibiotiques;
- l'entérite nécrotique;
- l'antibiorésistance;
- la colibacillose.



1 > Projet : Stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques en cours d'élevage

L'objectif est de vérifier s'il est économiquement possible de diminuer l'utilisation des antibiotiques dans les élevages de poulets de chair en testant différentes stratégies, soit en ciblant les périodes à risque seulement ou en optimisant certaines molécules (antibiotiques de très faible importance en médecine humaine) avec des produits dits « naturels ».

Ainsi, huit fermes avec deux poulaillers similaires seront sélectionnées et suivies pour six périodes de production dès cet automne. Lors des visites régulières des chercheurs vétérinaires, les performances

zotechniques et économiques seront comparées, de même que l'état de santé des lots du poulailler conventionnel et du poulailler où les stratégies seront testées.

Un comité technique regroupant différents intervenants de l'industrie sera créé. Le recrutement des fermes intéressées à participer à ce projet de recherche est actuellement en cours. Vous pourrez en apprendre davantage sur la possibilité de participer au projet en contactant directement les ÉVQ. Les coordonnées de la personne à rejoindre se retrouvent à la toute fin de cet article. >

2 > **Projet :** Étude sur la variabilité de la virulence de *Clostridium* *perfringens*, l'agent responsable de l'entérite nécrotique

Le premier projet sur l'élevage sans antibiotiques a permis d'observer une grande variabilité dans l'expression clinique de souches de *Clostridium perfringens* qui ont été isolées, et ce, dans tous les poulaillers. En effet, alors que certains poulaillers ont très bien performé, d'autres ont expérimenté de l'entérite nécrotique à tous les lots. Il faudra donc vérifier les niveaux de parenté génétique des souches, de même que tester pour déterminer la présence ou l'absence de certains gènes de virulence et effectuer de l'épidémiologie moléculaire sur les souches recueillies.

Ces analyses permettront d'expliquer pourquoi l'entérite nécrotique survient à répétition sur des fermes et pas sur d'autres. Un des objectifs de l'étude est la création d'un probiotique. Les analyses des flores intestinales permettront de mieux comprendre comment améliorer la protection des poulets contre l'entérite nécrotique.



3 > **Projet :** Évolution de l'antibiorésistance lors du retrait d'antibiotiques dans les élevages de poulets de chair

Ce projet vise à établir comment le retrait des antibiotiques de l'alimentation des poulets influence les profils de résistance aux antibiotiques des souches bactériennes au cours d'une année, en utilisant les échantillons qui auront été congelés lors du projet précédent.



4 > **Projet :** Vérification de la transmission de gènes de résistance à l'Excenel (ceftiofur) et profils d'antibiorésistance et de gènes de virulence des *Escherichia coli* pathogènes (ExPEC) des poulets reproducteurs à leurs poussins après l'arrêt de l'utilisation dans les couvoirs de poulets de chair

L'Excenel (ceftiofur), un antibiotique de très haute importance en médecine humaine, n'est plus utilisé en prévention chez les poussins (broilers) depuis 2014, et depuis 2015 chez les poulets reproducteurs. Cet antibiotique était utilisé pour prévenir une infection par la bactérie *Escherichia coli* chez les poussins : l'omphalite. Ce projet permettra de vérifier :

- a) l'effet du retrait sur l'antibiorésistance chez les reproducteurs et les poussins;
- b) la possible transmission de gènes de virulence et de résistance de *E. coli* des parents à leur progéniture;
- c) quelles souches de la bactérie *E. coli* affectent le plus les poussins;
- d) comment l'administration de produits naturels aux parents pourrait diminuer la présence de *E. coli* pathogènes chez les poussins.

Les travaux ont déjà commencé et les chercheurs à la Chaire en recherche avicole seront fort occupés au cours des trois prochaines années. Les Éleveurs de volailles du Québec feront régulièrement état de l'avancée des travaux, car le transfert technologique occupe une partie importante dans ce projet. 🐔

LE PROJET:



PARTENAIRES

- » Éleveurs de volailles du Québec
- » Chaire en recherche avicole de la Faculté de médecine vétérinaire
- » Agriculture et Agroalimentaire Canada
- » Association des abattoirs avicoles du Québec
- » Les Couvoiriers du Québec
- » AQINAC et plusieurs partenaires industriels

RETOMBÉES

Le développement d'une fiche technique sur la régie d'élevage de poulets élevés avec moins d'antibiotiques, l'amélioration des connaissances sur les facteurs de virulence de l'entérite nécrotique, de la colibacillose et les modes de transmission de l'antibiorésistance.

MONTANTS INVESTIS

1,4 million de dollars, dont 690 020\$ du programme Agri-innovation sous le cadre stratégique *Cultivons l'avenir 2* d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Pour en savoir davantage :

Contactez M^{me} Nathalie Robin, agr. aux ÉVQ, par téléphone au 450 679-0540, poste 8597 ou par courriel à l'adresse nrobin@upa.qc.ca.

LE MARCHÉ FRANÇAIS DU POULET

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS



La France est mondialement reconnue pour sa gastronomie. Grands mangeurs de viande, les Français accordent à la volaille une place importante dans leur alimentation. Ainsi, la consommation de poulet *per capita* est de près de 26 kg. Elle devance le bœuf, mais se situe derrière le porc qui, à 32 kg, est la viande la plus consommée. Le porc est surtout consommé sous forme de charcuterie.

Le marché français est fortement diversifié. On y distingue quatre types de poulet selon les critères suivants : la race du poulet (souches rustique ou classique), la durée de vie avant l'abattage, les conditions de vie et l'alimentation.

Poulet standard

Ce poulet est celui qui se rapproche le plus du poulet « conventionnel » canadien. Il croît rapidement et l'abattage se fait entre 35 et 40 jours. Son cahier de charge est semblable à celui du poulet « conventionnel ». Disponible partout, il est le plus économique. Il se vend surtout en découpes.

Poulet sous certification de conformité

Ce poulet atteint sa maturité plus lentement. Il ne peut être abattu avant 56 jours. La certification de conformité doit provenir d'un organisme certificateur indépendant. Ce poulet est généralement produit par les grands transformateurs et se veut la solution « abordable » au poulet Label Rouge.

Poulet Label Rouge

La référence en termes de qualité, le Label Rouge est un poulet de souche rustique à croissance lente, élevé à la lumière naturelle et dont l'alimentation est riche en céréales. Il ne peut être

abattu avant 81 jours. Sa chair est plus ferme et goûteuse. Son prix de détail est nettement supérieur au poulet standard. Le poulet Label Rouge est vendu principalement en épicerie sous forme de poulet entier, segment qu'il domine avec 61,6 % des ventes en 2015. Le poulet Label Rouge n'est pas une marque mais une appellation, propriété du ministère de l'Agriculture. Au début des années soixante, l'industrie avicole française traversait une crise de confiance majeure à la suite de certains scandales liés au mode de production du poulet. C'est dans ce contexte que le Label Rouge fut créé en 1965, à l'initiative des professionnels du secteur, soucieux de développer un concept d'élevage différent, proche de la tradition.

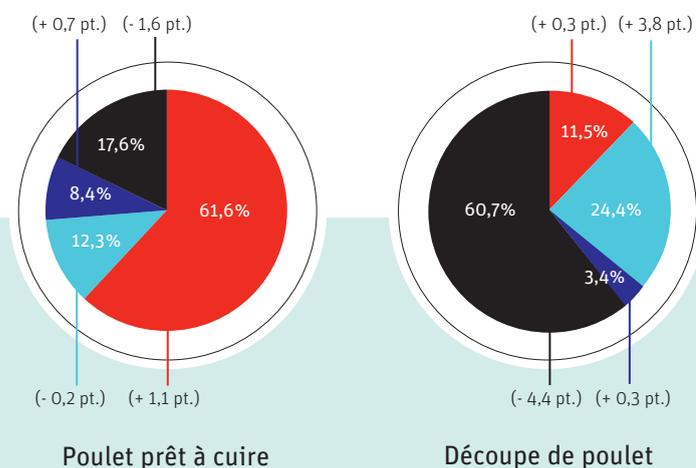


Poulet de Bresse :

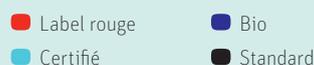
Le poulet de Bresse, considéré comme la reine de la volaille, ne peut être élevé que dans la région de Bresse. Son appellation est protégée au même titre que le champagne et le cognac. Il existe plusieurs variétés de poulet de Bresse mais une seule, la Blanche, dite de Bény, profite d'une AOC et est élevée commercialement. Il existe aussi la poularde, le chapon et la dinde de Bresse.

Poulet biologique

Le poulet certifié bio doit respecter un cahier de charge approuvé par un organisme certificateur. 🐦



Vente de poulet en France en 2015



Source : Synalaf-ITAVI d'après FAM/Kantarworldpanel

CHAUFFAGE DE POULAILLERS

LE COUP DE MAÎTRE DE L'ÉLEVEUR AVICOLE RENÉ GÉLINAS

TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ

SAINT-BONIFACE – L'éleveur de poulet et de dindon René Gélinas a réussi un coup de maître en osant chauffer ses poulaillers à l'eau chaude grâce à la biomasse plutôt qu'au propane. Cette conversion, réalisée en 2010, a non seulement réduit des deux tiers sa facture d'énergie, mais elle a du même souffle grandement amélioré le confort des oiseaux. Un succès qui pourrait s'étendre comme une traînée de poudre sur les fermes avicoles du Québec.

« Le prix de l'énergie augmentait d'année en année et je cherchais une manière de réduire la facture », a confié René, en entrevue, le 13 juillet dernier. Le chauffage constitue le troisième plus important facteur dans le coût de production de volailles, après la moulée, a-t-il rappelé. Et la facture était salée.

Rentable

« À l'époque, la transition vers la biomasse était un pari très risqué. Je plongeais dans l'inconnu, je me suis mis la tête sur la bûche, j'ai joué à la roulette russe » : autant d'expressions utilisées par M. Gélinas pour caractériser son aventure qui s'est finalement soldée par un succès.

« Un bon système de chauffage à la biomasse repose sur trois composantes essentielles, explique le président du syndicat des Éleveurs de volailles Mauricie-Centre-du-Québec : une bonne bouilloire, un bon système de distribution et un bon système de chauffage à l'intérieur des bâtisses. J'ai été chanceux : j'ai eu les trois ! Mais je l'ai su seulement après ! »

La bouilloire, fabriquée au Québec est très fiable. « Je l'ai obtenue pour un prix raisonnable à l'époque. Aujourd'hui, la même chaudière coûterait environ 1 M\$ », a signalé cet éleveur dynamique et « allumé » qui a repris en 1989 la ferme avicole et laitière de son père Hilarion baptisée Tomchys. Le volet laitier n'existe plus chez lui depuis 1999.

Les tuyaux qui distribuent l'eau chaude viennent du Danemark et ont coûté plus de 100 000 \$...il faut dire qu'ils font quelque 6 000 pieds, car les divers poulaillers sont à bonne distance les uns des autres et localisés de chaque côté de la route 153. La chaleur est bien répartie dans les bâtiments grâce à des planchers chauffants et à un bon réseau d'aérothermes et de tubes radiants.



René Gélinas

« À l'époque, la transition vers la biomasse était un pari très risqué. Je plongeais dans l'inconnu. »

Sans dévoiler le coût total du projet, René Gélinas soutient qu'il n'aura fallu que cinq ans, au lieu des huit prévus, pour amortir ces installations. Si bien qu'en 2015, ce diplômé de l'ITA de Saint-Hyacinthe a procédé à une automatisation poussée de ce système à l'eau chaude déjà très performant. « Le nettoyage de la bouilloire se fait désormais automatiquement, note-t-il, et requiert un seul entretien par an. Avant, l'entretien aux trois semaines était lourd. De plus, j'ai ajouté un bac à cendres faciles à récupérer et un dispositif filtre. Désormais, les émanations d'air demeurent bien en-deçà des normes en vigueur. » M. Gélinas considère que les améliorations pour sa ferme en valaient la peine.

La grande disponibilité de biomasse et le prix peu élevé du bois ont convaincu M. Gélinas d'acheter ce matériau au lieu de le tirer de ses propres terres. « Si jamais le prix du bois devait s'envoler, je pourrais alimenter mon système de chauffage en récupérant le bois qui se perd sur mes 100 acres de boisés », a-t-il indiqué. Pour l'heure, il épand dans ses érablières les cendres générées par la combustion de quelque 600 tonnes de biomasse par an. >



Ce panneau électronique renferme les multiples contrôles servant à gérer le fonctionnement du système, qu'il s'agisse de l'alimentation de la chaudière par une vis sans fin, l'emmagasinement et la distribution de la chaleur, la ventilation, etc.



VACCI-VET INC.
SOLUTIONS VACCINALES • DEPUIS 2009

LE SEUL
fabricant de
vaccins autogènes
au Québec!



**LES MALADIE ÉVOLUENT,
NOS VACCINS AUSSI!**

Produits homologués
par l'Agence canadienne
d'inspection des aliments
(ACIA)

Licence
n° 59



**Voici nos principaux vaccins
pour élevages de volaille :**

- Clostridium perfringens*
(entérite nécrotique)
- Escherichia coli (E.coli)*
- Enterococcus cecorum*
- Staphylococcus aureus*
- Salmonella spp.*
- Pasteurella multocida*
- Ornitobacterium rhinotracheale (ORT)*
- Mycoplasma gallisepticum*
- Riemerella anatipestifer*

**Vaccins combinés et polyvalents
aussi disponibles!**

**Vaccins adaptés à
votre élevage en
collaboration avec
votre vétérinaire**



**VACCI-VET bien plus qu'un produit,
nous sommes un partenaire et
une expertise à votre service!**

**Informez-vous sur nos trousse
d'échantillons **GRATUIT****

187462
450.250.3100 • info@vacci-vet.com
vacci-vet.com



Le bien-être des poulets
et des dindons s'est fortement
amélioré, car ce système
permet aux oiseaux d'évoluer dans
un environnement plus sec.



Confort

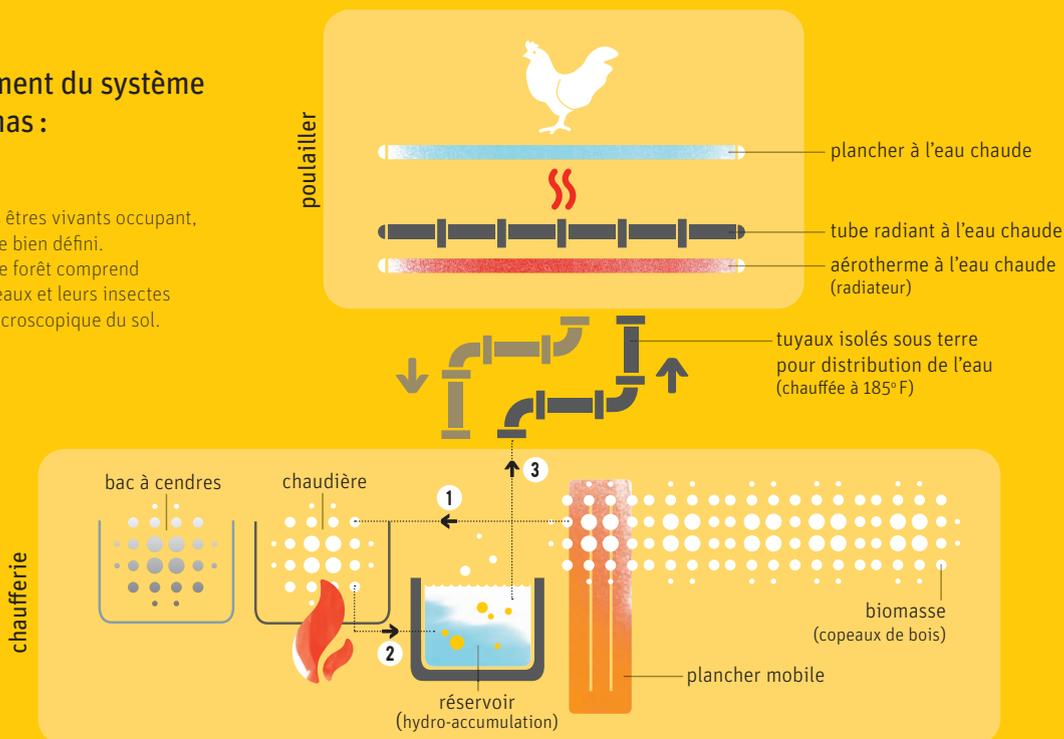
La bonification du confort des oiseaux a dépassé les espérances de cet éleveur consciencieux. « Le bien-être des poulets et des dindons s'est fortement amélioré, car ce système ne brûle pas d'oxygène, n'émet pas de monoxyde et permet aux oiseaux d'évoluer dans un environnement plus sec, un plus quand on sait que le taux d'humidité est à la base des maladies. Mon taux de condamnations est très bas et la conversion alimentaire nettement meilleure. » De plus, le faible coût de ce type d'énergie permet de maintenir la température optimale dans les bâtiments en tout temps. Disparue la préoccupation de garder les coûts à un niveau acceptable lors des grands froids!

La relève est, par ailleurs, au rendez-vous. Son fils Pier-Luc est déjà impliqué dans la gestion des champs tandis que sa fille Évelynn poursuit ses études en agronomie à l'Université Laval. M. Gélinas est fier de dire que ses deux enfants vont jouir « d'une longueur d'avance sur les autres éleveurs »... 🍀

Cycle et fonctionnement du système élaboré par M. Gélinas :

Biomasse:

Masse totale de l'ensemble des êtres vivants occupant, à un moment donné, un biotope bien défini. Ainsi conçue, la biomasse d'une forêt comprend aussi bien les arbres, leurs oiseaux et leurs insectes que le sous-bois ou la faune microscopique du sol.



PAL
Capacité de 75 à 110 oiseaux

Godro.ca

Équipements
d'élevages

MAINTENANT LE PLUS GRAND DE L'INDUSTRIE!
LE BOL D'ALIMENTATION PAL-VITAL
au rebord le plus bas sur le marché

- * NETTOYAGE FACILE
- * RATIONS RÉDUITES
- * RÉGULATION AUTOMATIQUE DU NIVEAU MINIMAL
- * PLASTIQUES DE QUALITÉ ALLEMANDE
- * PAS D'OISEAUX EMPRISONNÉS À L'INTÉRIEUR DU PLAT

NOURRIT 25% PLUS D'OISEAUX
que les marques les plus vendues

1-866-378-1349
SERVICE DE PIÈCES * SUIVI DE PROJETS

- * SOIGNEUR
- * LIGNE À EAU
- * VENTILATION
- * CHAUFFAGE

NOUVEAU



CUBO™

**Système de déstratification de l'air
avec chauffage en option**



Fournit déstratification, récupération de chaleur et un mouvement d'air vertical.

- L'air circule à 360 degrés autour de l'unité et se déplace rapidement dans toute la bâtisse.
- Obtention de températures uniformes dans tout le bâtiment tout en gardant la litière plus sèche et une réduction de l'humidité et de la condensation.



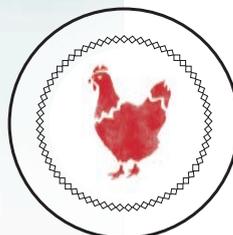
Membres du Groupe Jolco

**POUR PLUS D'INFORMATIONS,
CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT!**

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

187515



LE GROUPE COUTURE UN FLEURON DE L'AVICULTURE QUÉBÉCOISE BRILLE À SAINT-ANSELME

TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ - PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU



L'agriculture et l'économie de Saint-Anselme, un village situé près de Lévis, portent la marque incontournable de visionnaires comme Alfred Couture et sa descendance. Cette localité de la MRC de Bellechasse peut, en effet, être fière d'héberger le Groupe Couture, l'un des fleurons de l'aviculture québécoise érigé par une lignée de bâtisseurs. >

De la 3^e génération de Couture, Bernard et Laurence dirigent cette entreprise diversifiée (meunerie, poulet, dindon, porc, œufs) et à la fine pointe de la technologie. Plusieurs personnes y trouvent directement leur emploi et d'autres en jouissent également par ricochet dans la région.

Le dynamisme de l'entreprise a permis à la famille Couture de rafler le *Prix de l'excellence entrepreneuriale AQINAC* en 2013. Ils demeurent toutefois modestes. « Nous sommes d'abord de simples producteurs agricoles à la recherche de résultats », avancent Bernard et Laurence. « Notre père Irénée, l'un des fils d'Alfred, nous a donné la piqure de l'agriculture », confessent-ils. « Je suis mon père depuis que je marche, illustre Bernard. Je crois à l'agriculture et je suis fier de nourrir le monde. »

La belle aventure des Couture débute en 1944 lorsqu'Alfred acquiert une franchise lui permettant de fabriquer et de vendre de la moulée pour compléter les revenus insuffisants de sa ferme laitière et d'œufs. L'acquisition de cette franchise fut « l'étincelle » et le fil conducteur du développement de l'entreprise que nous connaissons aujourd'hui.

L'expansion de la production de poulets à griller du Groupe Couture a connu deux grandes vagues. Irénée a donné le premier coup de barre en construisant plusieurs poulaillers entre 1965 et 1975, dans le rang Saint-Olivier, à Saint-Anselme. C'est ensuite sous la gouverne de Bernard et Laurence que la croissance fera son premier bond en avant. Une seconde expansion se produira à compter de 1984. Et selon Bernard, c'est loin d'être fini ! Les Couture ont encore de nombreux projets en tête.

Le plus récent des poulaillers de poulets à griller, bâti en 2013, en jette plein la vue avec son site privilégié et ses couleurs attrayantes. Dédié à l'élevage de coqs, il est à la fine pointe de la technologie aux chapitres de l'alimentation, de la ventilation, du traitement de l'eau ainsi que du suivi informatisé de l'évolution des oiseaux, même à distance. Ainsi, le contrôleur électronique envoie des messages textes lorsque des conditions hors limite surviennent (moulée, eau). Des balances électroniques aident à suivre la croissance des oiseaux. Des entrées d'air

modulaires en polyuréthane assurent un meilleur ajustement et une plus grande précision de l'ouverture lors des périodes froides et des débuts d'élevage. « Nous visons le confort maximal des oiseaux qui nous le rendent bien avec d'excellentes performances », explique Bernard.

« Nous devons conserver la gestion de l'offre et en être fiers! », lance Bernard qui ne comprend pas les détracteurs du système en place qui a pourtant fait ses preuves depuis plus de 40 ans, « un système qui favorise l'ensemble de la société, qui procure un approvisionnement régulier aux abattoirs de volailles et qui permet d'offrir un poulet de première qualité aux consommateurs. Le système canadien n'a absolument rien à envier aux États-Unis ou à l'Europe. »

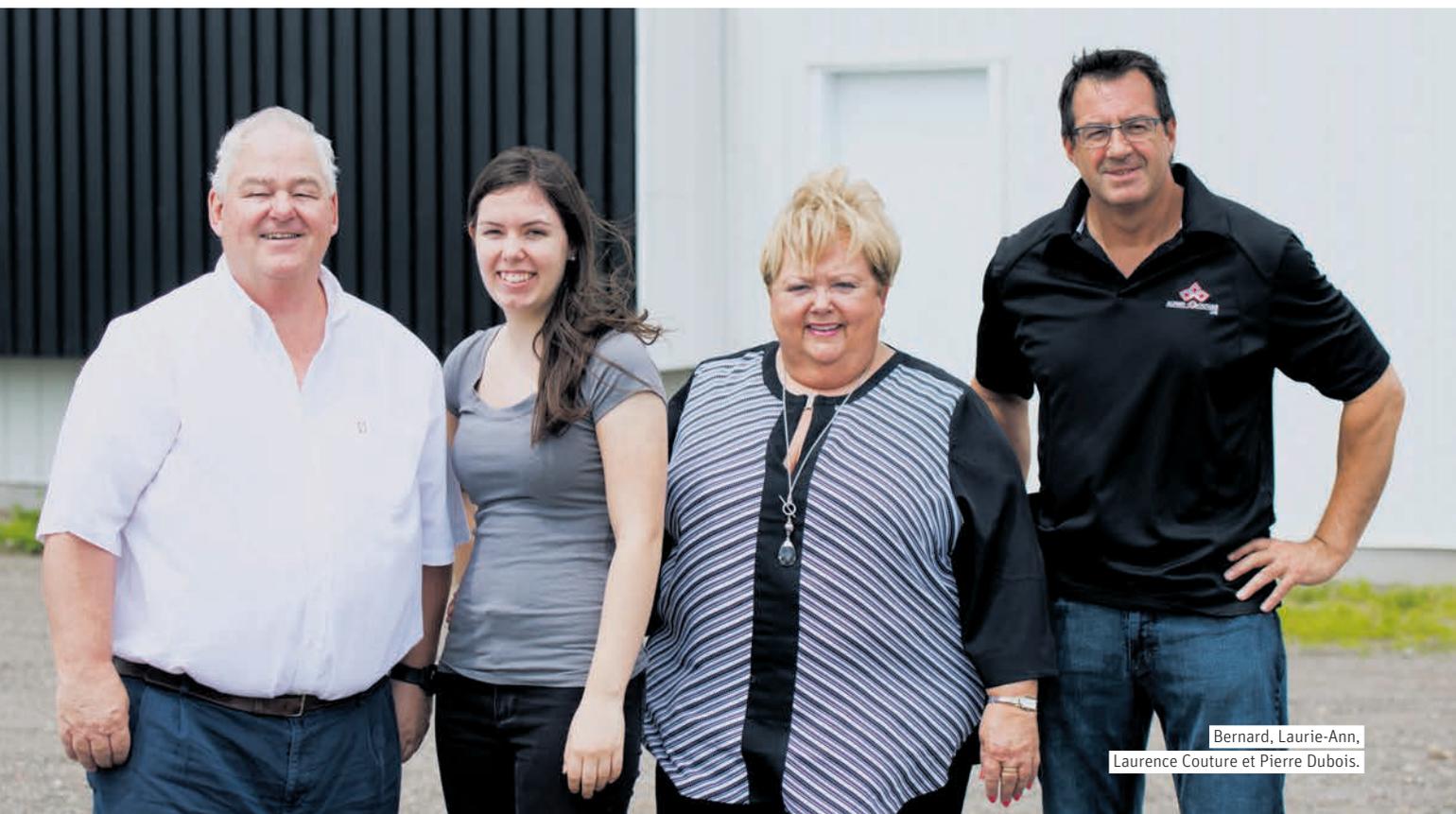
Les Couture ont su se relever de coups durs. Qu'il suffise de rappeler les incendies qui ont détruit leurs installations, à Saint-Anselme en 1988 et à Saint-Apollinaire en 2009.



Entrepreneurship,
vision, passion et ardeur
caractérisent le Groupe
Couture, une famille
de bâtisseurs qui œuvre
dans le domaine avicole
depuis 71 ans!

« Le feu ne détruit jamais les racines, disait notre père. Nous avons décidé de reconstruire alors que la plupart, dans ces circonstances, y renoncent tellement ça coûte cher ces années-ci », affirment Bernard et Laurence.

Bref, les Couture développent « l'agriculture avec passion » dans leur coin de pays depuis maintenant 71 ans! Et l'aventure est loin de vouloir s'arrêter. « J'aime ça, j'aime la nouveauté et je suis là pour un bon bout de temps encore », avise Bernard, à 59 ans. De plus, Laurie-Ann, fille de Bernard et relève potentielle, est déjà impliquée dans l'entreprise. « J'ai suivi une session en gestion agricole et j'amorce cet automne une technique en gestion de commerce au Cégep Garneau, à Québec, en vue de reprendre éventuellement l'entreprise, plus du côté administration », confie-t-elle. Nul doute que les Saint-Anselmois et les Couture feront route ensemble encore longtemps! 🐦



Bernard, Laurie-Ann,
Laurence Couture et Pierre Dubois.

COMMERCE INTERNATIONAL, LA VALSE-HÉSITATION

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Le contexte géopolitique international évolue à la vitesse grand V. Qu'en est-il du PTP et de l'AECG, deux ententes susceptibles d'avoir des impacts défavorables sur les producteurs sous gestion de l'offre ? Où en sont les négociations ? Faisons le point sur ces deux dossiers de libre-échange.

Partenariat transpacifique (PTP)

Aux États-Unis, l'administration Obama finalise actuellement une ébauche du projet de loi qui sera soumis au Congrès dans les prochains mois. Cependant, avec les élections présidentielles qui approchent à grands pas, la situation demeure volatile et l'avenir du PTP quelque peu incertain. D'un côté, M^{me} Hillary Clinton, la candidate démocrate, évoque une possible renégociation de l'entente alors que Donald Trump, le candidat républicain, dénonce le commerce international tout en souhaitant l'abandon pur et simple du PTP. Le sujet est très sensible alors que les revenus moyens des foyers américains stagnent et que le pays ne s'est toujours pas totalement remis de la crise de 2008.

Tous les pays signataires ont jusqu'au 4 février 2018 pour entériner l'accord. Du côté canadien, les consultations se poursuivent. Selon les observateurs, il semble acquis, compte tenu des pressions économiques et politiques, que le Canada adhérera à l'accord si les États-Unis finissent par le ratifier.

Le PTP, s'il devait se matérialiser, aura un impact certain sur les éleveurs de volailles. Les ÉVQ ont toujours demandé au gouvernement canadien qu'il n'ouvre pas davantage son marché intérieur aux importations de poulet et de dindon, car le Canada importe déjà plus de poulet que la plupart des pays du PTP réunis, incluant les États-Unis. Or, l'entente prévoit que l'accès à nos marchés, en provenance des pays signataires, augmentera de 2,1 % de notre production de l'année précédente pour le poulet et de 2 % pour le dindon. Il faut présentement ajouter à ces volumes les importations frauduleuses de poule de réforme et l'utilisation accrue du *Programme de report de droits* et des importations de mélanges définis de spécialités (MDS). Le non-respect des règlements actuellement en vigueur ainsi que l'utilisation des voies de contournement des contingents tarifaires ont un impact négatif important sur la filière avicole et l'économie québécoise et canadienne.



ESTIMATION DES IMPACTS ÉCONOMIQUES DES PERTES DE PRODUCTION DOMESTIQUE ASSOCIÉES AUX CONTOURNEMENTS DES CONTRÔLES À L'IMPORTATION

	Canada	Québec
Recettes monétaires agricoles (M \$)	139,4	37,3
# emplois	4 456	1 208
PIB (M\$)	335,4	90,9
Taxes (M \$)	111,9	30,4

Source: Kevin Grier, Market Analysis and Consulting Inc., *Contribution économique des secteurs du poulet, dindon, œufs de consommation et œufs d'incubation, 2013* – nos calculs.

Les ÉVQ, en collaboration avec les Producteurs de poulet du Canada, militent activement afin que le gouvernement fasse respecter les règlements en vigueur et élimine toutes possibilités de contourner les contingents tarifaires. De nombreuses rencontres de sensibilisation ont eu lieu et se poursuivent toujours avec les élus fédéraux et les fonctionnaires responsables des dossiers spécifiques afin de faire adopter les mesures correctives qui s'imposent. L'élimination de ces importations frauduleuses se traduira inévitablement par une hausse significative de la production de poulet et, ainsi, de sa contribution à l'activité économique québécoise et canadienne.

Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG)

La Commission européenne a annoncé au début juillet que l'accord devra être ratifié par l'ensemble des 28 pays membres de l'Union européenne avant son entrée en vigueur. L'optimisme demeure de mise tant au Canada qu'en Europe. Le départ annoncé de la Grande-Bretagne de l'UE suscite toutefois certaines questions sur la suite des événements dans ce dossier. Pour l'instant, le gouvernement canadien demeure optimiste quant à la ratification de cet accord. Il avance que le Conseil de l'Union européenne ratifiera l'accord en octobre, que le Parlement européen fera de même quelques mois plus tard et que finalement l'assentiment des parlements nationaux suivra en 2017.

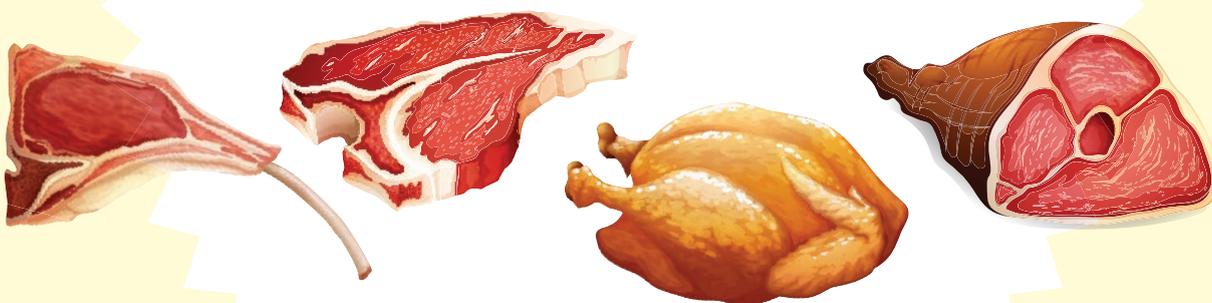
L'AECG ne comporte aucune clause liée au poulet et au dindon. Il en va autrement des producteurs laitiers. Ces derniers seront durement touchés par l'augmentation des importations de fromages fins en provenance de l'Europe. 🐔



Les ÉVQ, en collaboration avec les Producteurs de poulet du Canada, militent activement afin que le gouvernement fasse respecter les règlements en vigueur et élimine toutes possibilités de contourner les contingents tarifaires.

MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES



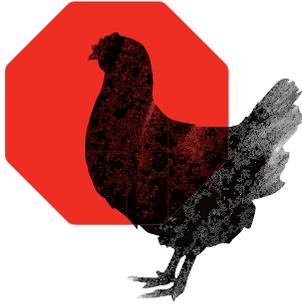
Dans son rapport d'août 2016, le USDA prévoit une augmentation de 2,4 % de la production de poulet en 2016. Une augmentation additionnelle de 2,6 % est attendue pour 2017. Au 30 juin 2016, les inventaires totaux de poulet congelé aux États-Unis étaient en hausse de 12,4 % par rapport à la même date l'an dernier. Ils se chiffraient à 814,8 Mkg. Les exportations américaines constituent actuellement le principal facteur déterminant pour l'évolution du marché du poulet aux États-Unis. Alors que les exportations se situent généralement autour de 20 % de la production totale du pays, elles étaient d'environ 16 % pour les deux premiers trimestres de 2016 (KG Market Analysis and Consulting Inc.). En juin et juillet 2016, la situation ne s'est pas améliorée. Une hausse des exportations de l'ordre de 5,6 % est malgré tout prévue pour l'année en cours, selon le dernier rapport du USDA.

Étant donné la hausse attendue de la production et le niveau élevé des stocks, les prix de gros américains demeurent bas comparativement à la moyenne historique. Le 8 juillet 2016, la poitrine (unsized) se transigeait à 1,30 \$US/lb (2,86 \$CAN/kg), en baisse de 3,9 % par rapport à 2015 et de 12,5 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes à la même date.

Toujours selon le dernier rapport du USDA, la production de dindon devrait augmenter de 6,4 % aux États-Unis en 2016, puis de 2,5 % en 2017. Gonflés par un niveau de production légèrement plus élevé qu'anticipé, les inventaires de dindon congelé se situaient à 505,0 Mkg au 30 juin 2016. Une augmentation de 9,3 % par rapport aux stocks de l'an dernier est donc observée. Les prix américains des morceaux de dindon devraient ainsi demeurer sous pression pour toute l'année 2016. Néanmoins, à la suite d'une baisse spectaculaire au cours des derniers mois, le prix américain de la viande de poitrine s'est stabilisé légèrement au-dessus des 6 \$CAN/kg depuis le début du mois de juin (Urner Barry).

Par ailleurs, en raison des bonnes conditions climatiques et de la hausse du cheptel observée en 2014 et 2015, le USDA estime que la production de bœuf aux États-Unis augmentera de 5,3 % en 2016. La production américaine de porc devrait, quant à elle, augmenter de 1,7 % en 2016. En conséquence, la croissance sera plus forte pour les marchés du dindon et du bœuf en 2016.





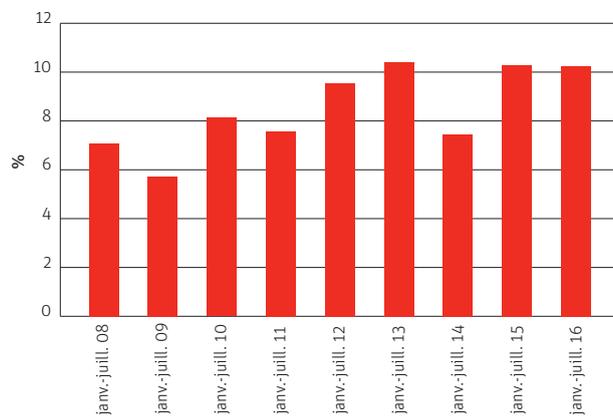
LES IMPORTATIONS DE POULE DE RÉFORME

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

Au cours des sept premiers mois de l'année 2016, les importations canadiennes de poule de réforme se sont élevées à 68,7 Mkg (volume ajusté en poids éviscéré). Ce volume représente une hausse de 3,5 % par rapport aux sept premiers mois de 2015. Conformément aux périodes précédentes, la quasi-totalité (99,9 %) des volumes importés était de provenance américaine. L'augmentation observée des importations de poule de réforme est largement attribuable aux catégories *Carcasses entières* et *Poitrines désossées*, respectivement en hausse de 487,1 % et de 45,3 %. Selon les PPC, si le rythme actuel des échanges se maintient, les importations de viande de poitrines seront équivalentes à 109 % de la production américaine de poule de réforme en 2016, pour les découpes équivalentes. Il est donc pertinent de s'interroger sur l'identité réelle des produits importés à titre de poule de réforme. Des signes d'importations illégales sont clairement observés au sein du marché.

Puisqu'il n'y a pas de limite au volume de volaille de réforme pouvant être importé au Canada, l'entrée de ces produits sur le marché canadien peut croître sans restriction. Pour les sept premiers mois de 2016, le volume de poule de réforme importé était équivalent à 10,3 % de la production canadienne de poulet. En 2013, 2014 et 2015, ces ratios s'élevaient à 10,4 %, 7,5 % et 10,3 %. Selon les données recueillies, les importations illégales de poulet constituent donc un enjeu croissant pour le secteur avicole canadien. En effet, les importations de poule de réforme semblent croître plus rapidement que la production canadienne. 🐔

IMPORTATIONS DE POULE DE RÉFORME



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada



La vie, en plus facile

C'est la promesse que Jefo vous offre des **solutions** aux défis de nutrition et de santé, grâce à une vaste gamme de **programmes** pour toutes les étapes de la vie des volailles.

Jefocare

Santé et prévention

Jefo peak

Production et performance

Jefocycle

Reproduction



DES NOUVELLES DES OFFICES NATIONAUX

TEXTE ÉQUIPE DE DIRECTION DES ÉVQ



RÉUNION D'ÉTÉ DES ÉLEVEURS DE DINDON DU CANADA (ÉDC)

Lors de la réunion d'été tenue à Québec du 21 au 23 juin, les administrateurs des ÉDC ont convenu de réduire l'allocation actuelle d'oiseaux entiers de 71,2 Mkg à 66 Mkg pour la période réglementaire 2016-2017 et de la maintenir à ce niveau en 2017-2018 en raison des niveaux d'inventaires élevés d'oiseaux entiers de moins de 9 kg. Cette situation s'explique par une réduction de la propension des détaillants à utiliser le dindon entier comme produit d'appel qui s'est traduite par une baisse des ventes au détail lors de l'Action de grâce et de Noël 2015, phénomène qui pourrait se répéter en 2016. Au Québec, cette baisse sera appliquée au prorata du pourcentage d'allocation de dindon entier.

« Dans le contexte d'une telle correction de l'allocation, les administrateurs des Éleveurs de dindon du Canada ont convenu de revoir la politique d'allocation vieille de 10 ans afin d'en augmenter l'efficacité. »

M. Calvin McBain, membre du comité des éleveurs de dindon du Québec et vice-président des ÉDC.

Dans le cadre des programmes à la ferme, il fut décidé d'entamer les démarches visant à obtenir la pleine reconnaissance du *Programme de salubrité des aliments à la ferme* dans le cadre du *Programme de reconnaissance de la salubrité des aliments* de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. D'autre part, le nouveau *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, des reproducteurs, des poulets et des dindons* étant maintenant publié, les ÉDC entreprendront l'examen du *Programme de soin des troupeaux* afin d'y insérer les dispositions du nouveau *Code*. 



RÉUNION D'ÉTÉ DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA (PPC)

L'allocation n'était pas au programme des discussions de la réunion d'été tenue à Toronto du 25 au 28 juillet. Cependant, le taux de croissance anticipé pour les périodes A141 et A142, pour lesquelles une allocation devra être déterminée ultérieurement, a été abordé. Le conseil d'administration a appuyé la valeur par défaut du taux de croissance anticipé permettant une croissance pouvant aller jusqu'à 5 % sur la base. Ce taux sera réévalué lors de l'allocation de ces deux périodes, le 27 septembre prochain.





Le Manitoba a soumis une demande de réajustement unique de son allocation de base annuelle pour compenser une production non enregistrée et non inspectée de poulet. Comme d'autres provinces pourraient faire des demandes semblables, les PPC ont choisi de travailler à la recherche d'une solution globale, constante et égale, pouvant s'appliquer à toutes les provinces.

À la suite des démarches entreprises par les PPC sur le sujet, l'ACIA a annoncé au mois d'août une nouvelle définition de « élevé sans antibiotiques » qui s'harmonise de plus en plus avec celle des États-Unis. Celle-ci permet aux éleveurs canadiens de demeurer concurrentiels.

Les projets de recherche du Conseil de recherches avicoles du Canada de 2016 portant sur la salubrité des aliments, le bien-être animal, la santé de la volaille, les maladies animales et l'utilisation des antibiotiques ont tous été approuvés par les PPC. L'un d'entre eux sera piloté par D^{re} Martine Boulianne, il s'agit du projet intitulé *Le Contrôle de la santé digestive chez les troupeaux de poulets à griller élevés avec moins d'antibiotiques.* 🐔



MAXIMUS

Bravo pour les bonnes «Nouvelles»

**Idéal pour l'élevage
de poules en liberté**

UN SYSTÈME ÉVOLUTIF À LA FINE POINTE TECHNOLOGIQUE

Votre ferme au bout des doigts... où que vous soyez!



Le système de contrôle le plus facile à utiliser sur le marché grâce à ses icônes très conviviales.



Un véritable système de contrôle de gestion entièrement personnalisable, peu importe la taille du bâtiment.



Un investissement; Maximus vous offrira le meilleur rendement du capital investi. Aucuns frais d'utilisation mensuels.



CONTACTEZ NOTRE
DISTRIBUTEUR

www.avipor.com
450 263-6222



187378

PORTRAIT DU MARCHÉ DU POULET BIOLOGIQUE AUX ÉTATS-UNIS: UNE DEMANDE CROISSANTE DES CONSOMMATEURS

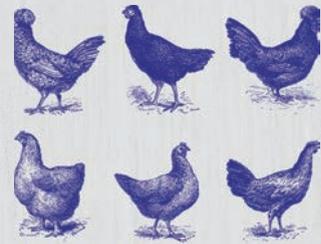
TEXTE JEAN-CHARLES GAGNÉ

La production de poulets à griller biologiques est en forte progression aux États-Unis. Elle a, en effet, été multipliée par 20 au cours des 15 dernières années, passant de 2 millions à 43 millions de têtes. Cette avancée équivaut à un pour cent (1 %) du volume total de poulets élevés chez l'Oncle Sam. « C'est un créneau en très forte croissance », a illustré Catherine Greene, économiste au Service de recherche économique du Département américain de l'agriculture (USDA), lors d'un entretien téléphonique, le 11 juillet dernier.

Contrairement à l'élevage conventionnel, où la progression est mitigée, ce segment de la production de volailles continue d'afficher une croissance dans les deux chiffres, par exemple 12 % en 2013 et près de 10 % en 2015. « La production suit tout simplement la demande », a avancé M^{me} Greene pour expliquer ce phénomène. Cette demande n'a toutefois pas évolué de façon linéaire. On observe, en effet, que la production est retombée à 5,5 millions de têtes en 2006 après avoir atteint presque le double l'année précédente. La récession économique 2007-2009 a aussi fait mal. La demande a toutefois rebondi par la suite pour atteindre les sommets actuels.

Les données publiées en 2011 font état de 29 millions de poulets bio élevés dans 35 États et mettent en évidence la bataille que se livraient alors la Californie (9,4 M) et la Pennsylvanie (10,8 M) pour le premier rang. Ces deux États assuraient alors 70 % de la production à eux seuls. La mise à jour de 2014 révèle que quelque 300 fermes ont produit 43 millions de poulets à griller bio, une valeur de 371 M\$. La Californie occupe la tête avec 54 % du total et une production évaluée à 195 M\$. La Pennsylvanie suit avec près de 11 millions d'oiseaux bio.

« Il ne semble pas que le prix plus élevé des produits biologiques décourage les consommateurs, au contraire », a relevé M^{me} Greene. Un sondage mené par Gallup en 2014 indique que plus de 45 % des consommateurs recherchent activement des produits biologiques, a-t-elle rappelé. Selon l'Organic Trade Association (OTA), 81 % des familles états-uniennes achètent des produits biologiques de temps en temps. Le Groupe TABS révélait, pour sa part, que 13 % des 1 000 personnes interrogées avaient consommé du poulet biologique en 2010.





Les ventes de volailles bio ont atteint 494 M\$ en 2015, en hausse de 23 % par rapport aux 401 M\$ enregistrés en 2013, selon des données compilées par l'Organic Trade Association (OTA). La volaille représente 60 % de la viande bio consommée aux États-Unis. Cela dit, cette viande demeure loin derrière les secteurs des fruits et légumes (14,4 G\$) et du lait (6 G\$) qui comptaient pour 51 % des ventes de produits alimentaires bio (39,7 G\$) en 2015. >

PRODUCTION DE POULETS À GRILLER BIO USA (2000-2014)

ANNÉES	TÊTES (M)
2000	1,9
2001	3,3
2002	nd
2003	6,6
2004	4,7
2005	10,5
2006	5,5
2007	7,4
2008	30,5
2009	nd
2010	17,0
2011	28,6
2012	nd
2013	nd
2014	43,0

Source : USDA. Certaines années, les données n'ont pas été collectées par le USDA.



La volaille représente 60 % de la viande bio consommée aux États-Unis.

Pas étonnant que des géants de l'industrie de la volaille s'y intéressent. Ainsi, Pilgrim's, au 2^e rang des producteurs de poulet en sol états-unien, a décidé de convertir l'un de ses vastes complexes au poulet biologique pour 2017. « Il y a un incroyable potentiel de croissance dans ce secteur, a déclaré le PDG Bill Lovette, à Watt Global Media, en mai dernier. Le poulet biologique et le poulet élevé sans antibiotiques constituent les deux catégories affichant une forte augmentation. Pilgrim's vise à produire au moins 20 % du volume de poulets biologiques à court terme. » Au 4^e rang des principaux producteurs de poulet américains, Perdue Foods a annoncé, en janvier dernier, la mise en marché de poulet biologique frais et congelé.

« Le coût de production et le prix plus élevés ainsi que la disponibilité d'aliments biologiques constituent les principaux obstacles à une croissance encore plus forte du volume de volailles bio », signale le vice-président aux communications du National Chicken Council, Tom Super. Du même avis, M^{me} Greene indique toutefois que « l'accessibilité aux grains biologiques s'améliore tant par des progrès internes que grâce à des importations ».

Le gouvernement américain a compris que la production biologique avait de l'avenir et offrait un soutien de 175 M\$ en 2014 comparativement à 22 M\$ en 2002. Le partage du coût de certification (57 M\$) et le programme de recherche et de développement de l'agriculture biologique (100 M\$) constituent les deux principaux postes de dépenses.





DES NORMES EN ÉVOLUTION

Tant au Canada qu'aux États-Unis, les poulets à griller biologiques doivent être produits dans des conditions d'élevage qui facilitent leur santé et leur comportement naturel. Ils doivent, entre autres, avoir accès à l'extérieur tous les jours, si le climat le permet, à de l'air frais, à de l'eau propre et à la lumière directe du jour. Ils doivent être nourris avec des aliments entièrement biologiques. Leur régie d'élevage s'effectue sans antibiotiques et sans sous-produits de viande.

« Jusqu'à présent, les normes biologiques canadiennes sur le poulet sont plus prescriptives que celles des États-Unis », a résumé Marie-Ève Levert, manager des Affaires internationales et réglementaires chez Canada Organic Trade Association. Ainsi, un éleveur américain de poulet bio désireux d'en exporter au Canada doit démontrer que ses oiseaux ont respecté la densité d'élevage en vigueur en sol canadien, en vertu de « l'Accord entre le Canada et les États-Unis sur l'équivalence des produits biologiques ».

Il y a toutefois de la volatilité au sujet des normes biologiques touchant la volaille des deux côtés de la frontière canado-américaine. La norme canadienne révisée, publiée le 25 novembre 2015, a ajouté un chapitre (6.13) intitulé *Exigences supplémentaires pour l'élevage de volaille*, rappelle Nicole Boudreau, coordonnatrice à la Fédération biologique du Canada. On y stipule, entre autres, que les poulaillers doivent posséder au

moins deux issues (50 cm X 35 cm) pour que les poulets aient un accès facile vers l'extérieur. Cet accès doit être possible dès l'âge de 25 jours pour les poulets à griller. La nouvelle norme exige que les fenêtres laissant passer la lumière naturelle représentent 1 % de la superficie totale au sol. On peut aussi lire que les niveaux d'ammoniac ne doivent pas dépasser 25 ppm.

Les consultations aux États-Unis au sujet d'une norme biologique renouvelée pour la volaille ont pris fin le 13 juillet 2016. La densité d'élevage maximale proposée pour les poulets à griller (5 lb/pi²) demeure supérieure à la norme canadienne (4,3 lb/pi² ou 21 kg/m²). Les nouvelles exigences portent sur la litière, sur la disposition du fumier, mais aussi sur le niveau acceptable d'ammoniac (25 ppm) et sur les issues vers l'extérieur. Les éleveurs devront respecter des exigences précises lors de modifications physiques et de l'euthanasie des oiseaux. Ces règles ne sont pas finales et on ne connaît pas l'échéancier de mise en vigueur.

Rappelons qu'aux États-Unis toutes les fermes qui apposent le sceau « Organic USDA » doivent être certifiées par des agents accrédités par le Département américain de l'agriculture (USDA). Toutefois, les fermes biologiques affichant des ventes annuelles inférieures à 5 000 \$ n'ont pas besoin d'être certifiées. Elles peuvent utiliser le terme « biologique » sur leurs produits, mais pas le logo « Organic USDA ». 🍃





POULET

UN CONTEXTE DE MARCHÉ FAVORABLE

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

Offre

Au cours de la période A137, la production de poulet au Canada s'est établie à 239,3 Mkg. La production québécoise s'élevait, quant à elle, à 65,1 Mkg. Alors que la performance globale du Québec correspondait à 98,6 % de l'allocation pour la période A137, la performance canadienne se chiffrait à 98,3 %. Au total, la production canadienne est en hausse de 3,7 % pour le premier semestre de 2016, par rapport à la même période en 2015.

Les inventaires canadiens de poulet sont actuellement nettement supérieurs aux stocks moyens des dernières années. Les inventaires au 1^{er} août 2016 étaient évalués à 43,1 Mkg, en hausse de 28,5 % par rapport au niveau observé en août 2015. Les catégories *Morceaux* (34,2 % de l'augmentation) et *Divers* (47,2 % de l'augmentation) sont en grande partie responsables de cette hausse. Notons que, malgré une augmentation du niveau des

stocks dans la catégorie des *Morceaux*, certaines découpes ont connu des baisses, dont les *Cuisses* (3,4 %) et les *Autres morceaux* (32,4 %). Les inventaires de *Poitrines désossées* ont, quant à eux, augmenté de 45,2 % au cours de la période d'intérêt. Par ailleurs, les stocks excluant les catégories *Cuisses* et *Divers* demeurent légèrement au-dessus de la fourchette cible des Producteurs de poulet du Canada (PPC).

Les importations cumulatives sous contingent tarifaire s'élevaient, au 13 août 2016, à 49,3 Mkg. Elles étaient inférieures de 2,5 % au prorata, mais se situaient à l'intérieur de la fourchette cible des PPC. Pour les deux premiers trimestres de l'année 2016, 45,3 % du contingent global de poulet a été utilisé; les importations sous contingents tarifaires entrent donc à un rythme normal sur le marché canadien (Affaires mondiales Canada).

INVENTAIRES CANADIENS AU 1^{ER} AOÛT 2016

Mkg	2015	2016	%
<2 kg	0,51	0,43	- 16,0 %
>=2 kg	0,29	0,57	97,8 %
Morceaux	12,73	16,00	25,7 %
Surtransf.	17,41	18,99	9,1 %
Divers	2,63	7,15	171,6 %
Total	33,57	43,14	28,5 %

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET
AU 1^{ER} AOÛT 2016, EXCLUANT *CUISSES* ET *DIVERS*



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



Source : EMI

Demande

Au cours des 52 semaines se terminant le 25 juin 2016, les ventes au détail de poulet se sont élevées, au Canada, à 2,5 G\$ pour un volume total de 289 Mkg. Ces chiffres représentent une hausse en valeur de 5,6 % et une hausse en volume de 3,7 % par rapport à l'année précédente.

Pour les 33 premières semaines de 2016, la moyenne de l'indice composite se situait à 3,60 \$/kg et la marge moyenne des transformateurs était de 1,41 \$/kg, en hausse de 0,02 \$/kg par rapport aux 33 premières semaines de 2015 (PPC). Par rapport à la moyenne quinquennale pour les mêmes semaines, l'indice composite moyen était en hausse de 3,1 %, tandis que la hausse observée pour la marge des transformateurs se chiffrait à 16,4 %. Malgré cela, en juillet 2016, le prix de gros du poulet était à nouveau nettement inférieur à celui du bœuf, anormalement élevé. L'écart s'est toutefois rétréci en juin et juillet. En outre, une relation quasi paritaire entre les prix de gros du poulet et du porc a été observée au cours des derniers mois (KG Market Analysis and Consulting Inc.).

Considérant le niveau élevé des stocks, la progression récente du prix de gros de la poitrine s'est avérée particulièrement positive. On peut donc qualifier la demande de vigoureuse. L'indice du prix de gros pour les poitrines au 14 août 2016 était de 5,75 \$/kg, en hausse de 3,5 % par rapport au 16 juin 2016. Cette situation s'explique en partie par la forte visibilité des poitrines de poulet sur les couvertures des circulaires de juin et juillet. La visibilité du poulet en circulaire était près de 13 % plus élevée en juillet 2016 qu'elle l'était en moyenne pour la même période entre 2010 et 2014 (KG Market Analysis and Consulting Inc.).



LA CAMPAGNE PUBLICITAIRE DU POULET DU QUÉBEC

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Le Poulet du Québec profitera d'un effort publicitaire majeur cet automne lequel prendra plusieurs formes, et ce, jusqu'aux fêtes. Nous aurons des mois fort remplis pour vanter les mérites du Poulet du Québec ainsi que des aviculteurs d'ici.



Télévision

Le message publicitaire *De notre famille à la vôtre* mettant en vedette l'éleveuse de poulet Andréanne Benoît et son père Martin reprend du service et sera à l'antenne du 19 septembre au 11 décembre afin de renforcer les perceptions déjà fort positives que les consommateurs ont du Poulet du Québec et des éleveurs. Cette publicité illustre fort bien nos valeurs de qualités humaines, de respect et d'élevage responsable. Les placements médias cibleront les émissions familiales ou répondant au profil de visionnement de notre persona média nommée Éliane.

Nous utiliserons également une nouvelle forme de publicité télé, soit des panneaux de commandite avec le message Poulet du Québec qui seront intégrés directement dans le contenu ou dans les présentations des émissions favorites des Québécois.



Magazine

Le magazine *Châtelaine* a publié en septembre le portrait de l'éleveuse Sylvie Sansoucy et de sa fille Krystel Mathieu de la ferme Volailles S. Mathieu située à La Présentation. Ce magnifique portrait d'avicultrices offre une très belle occasion de parler du Poulet du Québec sous un angle différent – en promouvant nos méthodes d'élevage, le bien-être animal ainsi que la relève en aviculture. Le reportage dans *Châtelaine* porte uniquement sur l'élevage de poulet à des fins promotionnelles pour la marque du Poulet du Québec.

Notre nouvelle campagne imprimée paraîtra dans le magazine *Cuisine faite, parents pressés* de l'édition de septembre et de décembre ainsi que dans l'édition anniversaire de *Ricardo*.



Magasins d'alimentation

Afin de rejoindre les consommateurs directement à l'épicerie, nous utiliserons des écrans vidéo installés près des caisses enregistreuses de 30 magasins d'alimentation des bannières Metro et IGA situés dans la grande région de Montréal. Ce programme durera quatre semaines et permettra la diffusion d'un message publicitaire de 15 secondes sur le Poulet du Québec aux points de vente directement aux consommateurs.



Internet

Quant à l'internet, nous misons sur une campagne de mots-clés, qui a débuté en juin pour se terminer en décembre, afin de rejoindre les consommateurs. De plus, un calendrier mensuel de publications Facebook a été développé en incluant chaque mois des thématiques comme des défis culinaires, des conseils pour mieux réussir son poulet, des devinettes humoristiques, des recettes pour tous les goûts et toutes les habiletés en cuisine.

Le tout est supporté par de l'achat média sur une base continue, et ce, dans le but de rejoindre le plus grand nombre de personnes possible et d'augmenter le nombre d'abonnés à la page Facebook du Poulet du Québec tout en favorisant l'engagement des adeptes ainsi que les visites sur notre site Web.



Campagne conjointe avec les Producteurs de poulet du Canada

Le Poulet du Québec collabore avec les Producteurs de poulet du Canada (PPC) pour rejoindre un plus large bassin de consommateurs au Québec. Ainsi, la campagne publicitaire télévisuelle des PPC, diffusée au Québec cet automne dans le réseau de Québecor, aura des mentions du Poulet du Québec et des PPC. Ces efforts conjoints nous permettront d'assurer une meilleure visibilité et une reconnaissance du Poulet du Québec auprès des Québécois.

Les médias sociaux ont droit également à un effort distinctif. Le Poulet du Québec diffusera cinq capsules vidéo instructives sur la préparation du poulet pour diverses recettes à la maison ainsi qu'une publicité Web créée par les PPC. Nos deux logos vivront ainsi côte à côte. Nous partagerons également les investissements média pour une meilleure efficacité budgétaire et un plus grand retour sur investissement.



Les médias sociaux

Nous continuons d'activer et d'alimenter quotidiennement la page Facebook du Poulet du Québec. Les investissements média nous permettent depuis le début de l'année de rajeunir nos adeptes, d'engager avec eux des conversations et de générer davantage d'interactions. Nos contenus créés sont alléchants, rassembleurs et généreux... comme notre poulet quoi! 🍗



DINDON

RALENTISSEMENT DU MARCHÉ

TEXTE ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

Offre

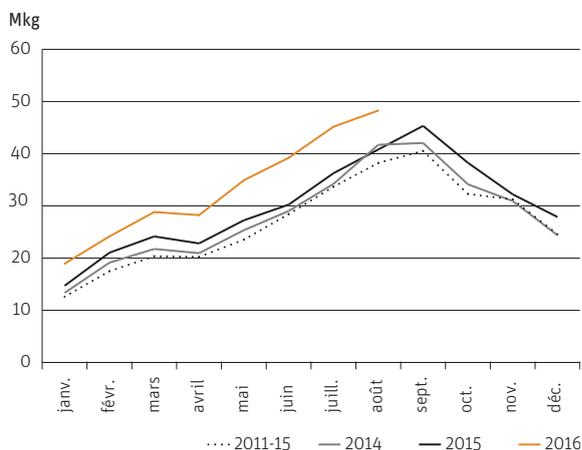
La production canadienne de dindon entre le 1^{er} juillet 2015 et le 30 juin 2016 s'est élevée à 179,6 Mkg, en hausse de 7,1 % par rapport aux 12 mois précédents. Ce niveau élevé de production constitue un record pour la période étudiée. Au 1^{er} août 2016, les inventaires canadiens de dindon totalisaient 48,3 Mkg. Ils étaient supérieurs de 18,3 % par rapport à l'an dernier à pareille date et de 26,3 % par rapport à la moyenne quinquennale de 2011 à 2015. La hausse des inventaires est observée dans toutes les catégories, sauf pour les *Produits surtransformés*, qui sont en baisse de 10,9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. À titre comparatif, les inventaires au 1^{er} août 2016 de *Dindons entiers* de 5 à 9 kg et de *Morceaux*,

les catégories ayant le plus contribué à l'augmentation des stocks, se situaient respectivement à 24,5 Mkg et 8,1 Mkg, en hausse de 19,1 % et 72,1 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années à la même date. Les inventaires de *Poitrines* se chiffraient, quant à eux, à 2,0 Mkg, ce qui représente une augmentation de 100,0 % par rapport à la moyenne quinquennale pour la même période.

Au cours des deux premiers trimestres de l'année 2016, les importations de dindon se sont élevées à 2,4 Mkg, soit 42,2 % du contingent total. Jusqu'à maintenant, la progression des importations semble se dérouler à un rythme normal (Affaires mondiales Canada).

INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON AU 1^{ER} AOÛT 2016

Mkg	2015	2016	%
< 5 kg	6,4	8,15	27,6 %
5 à 9 kg	22,6	24,5	8,4 %
> 9 kg	3,2	4,8	52,1 %
Morceaux	5,4	8,1	50,7 %
Surtransf.	2,2	1,5	-34,0 %
Divers	1,1	1,2	16,7 %
Total	40,81	48,3	18,3 %



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Demande

Plusieurs indicateurs de marché pointent vers un ralentissement de la consommation de dindon. Entre le 1^{er} juillet 2015 et le 30 juin 2016, la consommation apparente intérieure a légèrement chuté par rapport aux 12 mois précédents, pour s'établir à 148,6 Mkg. Depuis le début de l'année 2016, la diminution de la consommation est également notable; elle est inférieure de 0,8 % à celle de 2015 pour la même période. Selon les données répertoriées par AC Nielsen, le volume de dindon vendu a reculé de 3,1 % au Canada entre la période de 52 semaines se terminant le 25 juin 2016 et l'année mobile précédente. La réduction de la visibilité du dindon en circulaire et la hausse des prix de gros sont à l'origine de la réduction du volume vendu. Il est à noter que les ventes au détail en dollars sont en croissance de 4,7 % entre les périodes d'intérêt.

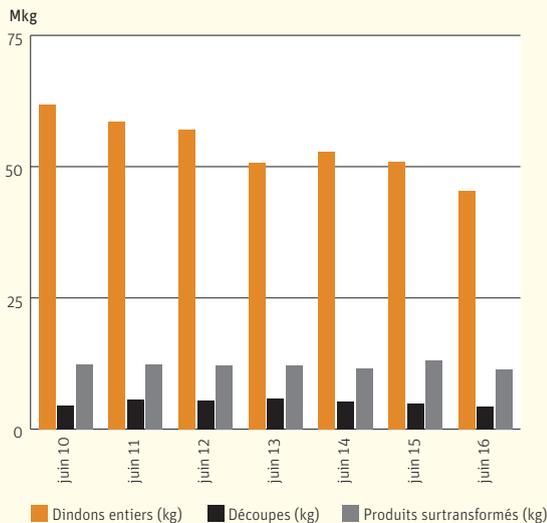
Finalement, malgré l'importante hausse des stocks, le prix au détail moyen du dindon était plus élevé entre le 28 juin 2015 et le 25 juin 2016 qu'entre le 29 juin 2014 et le 27 juin 2015. Le prix moyen au Canada lors de la dernière année s'élevait à 4,69 \$/kg, en hausse de 6,5 % par rapport à l'année mobile antérieure. 🏹

OFFRE ET DEMANDE DE DINDON EN KG

	ANNÉE CALENDRIER 2016-01-01 AU 2016-06-30	VARIATION ANNÉE PRÉCÉDENTE (%)
Stocks d'ouverture	18 930	28,7 %
Production	88 112	10,8 %
Importations	1 345	-10,6 %
Offre totale	108 387	13,2 %
Stocks de fermeture	45 166	24,6 %
Consommation apparente	63 221	6,3 %
Exportations	12 911	47,7 %
Consommation domestique	50 310	-0,8 %

Source : ÉDC

VENTES AU DÉTAIL POUR LES ANNÉES MOBILES SE TERMINANT EN JUIN



Source : Ipsos Reid



LE DINDON DU QUÉBEC: GRAND CHAMPION

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Cet été, le Dindon du Québec a été plus actif que jamais.

Plusieurs de nos équipes promotionnelles ont parcouru les routes du Québec pour faire goûter les savoureux produits de dindon lors de moments d'activités sportives et de festivités. Nous avons offert gratuitement du dindon tant aux participants, aux bénévoles qu'aux festivaliers. De plus, chacun est reparti avec un coupon rabais échangeable à l'achat d'un délicieux produit de dindon du Québec vendu en épicerie ainsi qu'un cadeau du Dindon du Québec (gourde, éventail, sirène d'encouragement, bang bang, etc).

Parmi ces activités, plusieurs ont reçu la visite du camion de cuisine de rue avec l'équipe promotionnelle du Dindon du Québec afin de rencontrer des sportifs autant novices que professionnels.

Cette tournée unique à haut déploiement a permis de rejoindre plus de 300 000 personnes!

Nous avons également été très actifs du côté des commandites sportives professionnelles avec les Alouettes de Montréal, l'École de hockey des Canadiens de Montréal et la grande nouveauté, la Coupe Rogers.

La page Facebook du Dindon du Québec est, elle aussi, très animée par toutes ces actions sans compter les nouvelles capsules vidéo originales créées spécialement pour mettre en valeur certaines commandites.

Les trois capsules recettes réalisées avec la participation de Felipe St-Laurent, Bob le Chef et Das Food truck ont eu une portée de plus de 550 000 personnes!





De mai à septembre, une quarantaine d'activités différentes ont été réalisées :

- Festival Mural*
- Rodéo D'Ayer's Cliff*
- Marche du Courage Procure
- Tour du Courage Procure
- Amnesia Rockfest à Montebello
- Midori
- Indorama
- Journée de recherche en nutrition
- Woodstock en Beauce
- La Petite Aventure Desjardins
- La Fête dans l'rang*
- La Tournée des chefs à Alma, Saint-Jacques, Candiac et Sainte-Adèle
- Les courses extrêmes
- Le Défi de l'été de Rawdon*
- Le Défi de l'été Orford
- Grand défi Pierre Lavoie*
- La Grande Course
- Ultranza Chanteclerc
- Ultranza Sainte-Adèle
- Color Run de Montréal*
- Color Run de Sherbrooke*
- Triathlon de Montréal*
- Demi-marathon Mont-Tremblant*
- Triathlon de Gatineau*
- Jackalope*
- Expo agricole de Saint-Hyacinthe*
- La fête agricole de l'UPA
- Camps d'été des Canadiens
- Camps de relâche des Canadiens
- La soirée bénéfique du Vert & Or
- Le Gala Méritas des Carabins
- Le tournoi de golf des Carabins
- Le tournoi de golf des Alouettes*
- Les tailgates des Alouettes*
- Camp de jour Bouffe-Nature de Laval
- Slide the City
- Roulez pour la SLA
- Le tournoi de golf de l'industrie touristique
- Les soirées VIP du festival Juste pour rire
- Fête des 200 ans de Saint-Gabriel-de-Valcartier



* présence du camion de cuisine de rue

On se fait un dindon?

Cet automne sera également fort occupé du côté marketing et des communications avec les commandites des Alouettes qui se poursuivent, les Carabins de Montréal, le Vert & Or de Sherbrooke et les Canadiens de Montréal.

Nous déployons également une nouvelle campagne publicitaire Web en vue de hausser la consommation de dindon entier pour l'Action de grâce et pour la période des fêtes : *On se fait un dindon?*

La stratégie média consistera à tirer avantage de l'authenticité et de la crédibilité de blogueurs qué-

bécois pour inspirer les consommateurs en présentant d'autres moyens de cuisiner, de célébrer et de se divertir, avec le Dindon du Québec au centre des festivités. Nous associerons différentes tactiques à l'un de nos trois personas cible (la famille, « Friendsgiving », le petit couple) et nous ferons vivre l'expérience de ce persona à travers des histoires, des recettes et des contenus. Le Dindon du Québec sera toujours en vedette et au centre de l'expérience festive. 



PLACE AUX YEMMIES

TEXTE ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Les Young Educated Millennial Moms, ou plus simplement les jeunes mères de famille éduquées de moins de 35 ans, arrivent en masse! Et avec elles, une foule d'habitudes et de comportements de consommation uniques à ce groupe de plus en plus imposant.

Les Yemmies ont grandi avec l'internet. Elles sont éduquées et possèdent un revenu discrétionnaire important. Elles valorisent grandement la famille et représenteront plus de 4 millions de personnes au Canada d'ici 10 ans. Chez les Yemmies, la définition des rôles parentaux est souple. On recherche l'équilibre travail/famille et selon une étude récente, 42 % des pères sont impliqués dans la préparation des repas.

L'alimentation est une préoccupation majeure des Yemmies. Les « vrais » aliments ont la cote. Ceux qui auront été le moins dénaturés possible, sans agents de conservation, sans colorants, sans hormones, sans antibiotiques et sans saveurs artificielles.

Les Yemmies ont une conscience sociale élevée et en attendent autant des marques qu'elles choisissent d'acheter. L'achat local est souvent privilégié parce que jugé important pour la communauté.

Le côté pratique d'un produit n'en demeure pas moins essentiel, car les Yemmies passent en moyenne moins de 30 minutes à préparer un repas pour le souper de la famille. L'opportunité se trouve donc dans la création de solutions repas qui permettent de bien nourrir sa petite famille rapidement et sans trop de complications.

La structure des repas est éclatée. Les traditionnels trois repas par jour se transforment en repas et en collations qui peuvent être pris à toute heure du jour. Comme le quart des soupers se prend après 19 h, la collation devient essentielle. Elle doit nourrir et soutenir. On ne veut surtout pas de calories vides. On débute la journée avec un déjeuner « santé et énergie », d'où la tendance croissante à consommer des protéines le matin. Au souper, on aura tendance à se faire plaisir. C'est le moment de profiter d'un peu du temps et des bons moments avec les jeunes enfants.

Les Yemmies sont un paradoxe avec les pieds solidement ancrés dans le progrès et pourtant soucieuses de la tradition.





Pour convaincre les Yemmies, les entreprises devront s'adresser tant à la mère qu'au père qui est très présent dans l'organisation domestique. Fini le temps où le père n'avait comme responsabilité que la gestion du BBQ !

Les Yemmies sont un paradoxe avec les pieds solidement ancrés dans le progrès et pourtant soucieuses de la tradition. Comme les générations précédentes, elles cherchent à se démarquer et à faire mieux que leurs parents. À bien y penser, les Yemmies sont à plusieurs égards les fidèles descendantes de leurs parents qui ont eux aussi, mais à leur manière, lutté pour se distinguer et se tailler une place dans la société de leur époque. À une différence

près cependant, les Yemmies ont accès à l'internet et aux médias sociaux. Elles n'hésiteront pas à commenter sur la toile leurs expériences de consommation, à jouer au bouche à oreille électronique et à juger une marque en fonction du produit offert, de son côté éthique ou de son implication sociale. Les recommandations de leur réseau pèseront lourdement dans leur décision d'achat.

L'industrie alimentaire et le marketing doivent s'adapter puisque les Yemmies souhaitent la praticité et la qualité dans le même produit! 🦋

SALMET®

... for your success!

AGK 3600 Système de colonie enrichi



- 141.73" x 24.61"
- Gestion facile des oiseaux
- Deux hauteurs de perches
- Disponible avec le système de séchage de fumier WHISK de Salmat

PEDIGROW 2 Système d'élevage sans cage



- Gestion excellente des poussins
- Transition rapide entre l'ouverture et la fermeture grâce aux éléments multi-usages
- Conception unique qui promouvoit le développement uniforme et excellent des oiseaux
- Accès facile à la nourriture, à l'eau et aux perches

HIGH RISE 3 Système de pondre sans cage



- Conception unique qui permet la gestion facile des oiseaux et du système
- Les oeufs sont enlevés automatiquement du système
- Les poules sont proches de la nourriture, de l'eau et des nids

OPTICON AGRI-SYSTEMS

Informatique des fermes

- Contrôle à écran tactile
- Accès à l'ordinateur
- Accès à distance via smartphone et tablette



Pesage des oiseaux/de la nourriture et le compte des oeufs

- Balances
- Capteurs de force
- Peseurs à lots
- Compte des oeufs et contrôle complet de débit de transport des oeufs



Contrôles intégrés

Laissez OES intégrer, à votre établissement, un système de contrôle de haute qualité, pré-conceptualisé et pré-conçu pour l'utilisation facile et rentable.



Munters



Ventilateur Munters

- Système de démarrage doux pour éliminer les pics d'énergie
- Remplit les conditions requises pour presque tous les rabais régionaux d'énergie
- Grande réduction d'utilisation d'énergie en comparaison aux moteurs du courant alternatif
- Hélices d'aluminium coulé avec une garantie à vie limitée
- Entretien gratuit
- PAS d'entretien de billes
- PAS de courroies à remplacer



oes inc.

BARRY RUBY
o: 1 (888) 218-7829
m: 1 (519) 590-7829
barry@oes-inc.ca

Pour plus d'information, visitez notre site

oes-inc.ca



DINDON AU CIDRE

PORTIONS : 6 - TEMPS DE PRÉPARATION : 25 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 75 MIN.



Ingrédients

- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre
- 1 demi-poitrine de dindon (poids 1,75 kg)
- 125 ml (1/2 tasse) de pancetta coupée en petits dés
- 1 oignon, haché
- 2 gousses d'ail, hachées
- 30 ml (2 c. à soupe) de farine
- 250 ml (1 tasse) de bouillon de poulet
- 250 ml (1 tasse) de cidre
- Sel et poivre du moulin

Gremolata à la pomme

- 1 pomme, coupée en petits dés
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
- 5 ml (1 c. à thé) de zeste de citron
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 60 ml (1/4 tasse) de persil frais, haché grossièrement
- 15 ml (1 c. à soupe) de thym frais, haché
- 1 gousse d'ail, hachée
- Sel et poivre du moulin

Étapes

1. Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).
2. Dans une grande poêle allant au four, chauffer l'huile et y faire fondre le beurre à feu vif.
3. Faire dorer la poitrine de dindon. Réserver.
4. Faire revenir la pancetta, l'oignon et l'ail.
5. Saupoudrer de farine et bien remuer.
6. Mouiller avec le bouillon de poulet et le cidre.
7. Porter à ébullition, couvrir et cuire une heure au four.
8. Retirer le couvercle et poursuivre la cuisson pour faire dorer la peau et la rendre croustillante.
9. Entre-temps, mélanger tous les ingrédients de la gremolata. Assaisonner.
10. Servir le dindon tranché avec la sauce et parsemer de la gremolata.



NOTES

On peut utiliser de la chair de saucisses de poulet, au choix. Nos préférées : tomate basilic ou mexicaine. Dans ce cas, omettre la moitié de l'huile et les épices.



PÂTES AU POULET VITE FAIT!

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN. - TEMPS DE CUISSON : 15 MIN.

Ingrédients

- 4 à 5 gousses d'ail, pelées
- 90 ml (6 c. à soupe) d'huile d'olive
- 675 g (1 ½ lb) de poulet haché ou 454 g (1 lb) de chair à saucisse au poulet
- 10 ml (2 c. à thé) d'origan et de basilic séché
- 5 ml (1 c. à thé) de piment fort, broyé
- 1 botte d'asperges, d'environ 375 g (3/4 lb), parée
- 375 g (3/4 lb) de pâtes courtes au choix
- Zeste de 1 citron
- 125 ml (1/2 tasse) de parmesan, râpé
- Sel et poivre, au goût
- Feuilles de basilic frais (facultatif)

Étapes

1. Dans une grande poêle, faire infuser l'ail dans l'huile d'olive à feu doux sans faire brunir. Retirer les gousses d'ail. Réserver la moitié de l'huile infusée.
2. Faire revenir le poulet haché dans le reste de l'huile jusqu'à ce que la chair soit cuite et dorée. Ajouter l'origan, le basilic et le piment.
3. Entre-temps, cuire les asperges environ 2 minutes dans une grande casserole d'eau bouillante salée que vous allez garder pour faire cuire vos pâtes par la suite.
4. Retirer les asperges et les refroidir à l'eau froide pour arrêter la cuisson. Couper en tronçons de 4 cm (1 ½ po) et réserver.
5. Cuire les pâtes dans l'eau de cuisson des asperges selon les instructions sur l'emballage. Égoutter en réservant un peu d'eau de cuisson.
6. Remettre le tout dans la casserole. Ajouter le poulet, les asperges, le zeste de citron, le parmesan et le reste de l'huile parfumée. Bien mélanger. Assaisonner au goût.
7. Servir et garnir de parmesan et de feuilles de basilic si désiré.



RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

AGENDA

C'est un rendez-vous!



– SEPTEMBRE –

6	PPC – Comité de production (conf. tél.)
11	LPA – Journée Portes ouvertes, Montréal et régions
15-16	Ordre des agronomes du Québec – Congrès 2016: Changements climatiques, réflexions et actions agronomiques
20	PPC - Présentation des besoins A141 et A142
20-22	ÉDC – Réunions diverses, Toronto • Comité exécutif • Comité des directeurs • Comité des politiques d'approvisionnement • Réunion régulière
27	PPC – Réunion du CA et allocation A141 et A142, Ottawa
27-29	OMC – Forum public 2016: Un commerce inclusif, Genève (Suisse)
28-29	PPC – Réunion de planification stratégique, Montebello
29-30	EMI Express Markets Inc – Conférence, Grapevine (Texas)
30	PPC – Comité exécutif, Montebello

– OCTOBRE –

14	ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels A142 (conf. tél.)
17	G05 – Comité de coordination, Longueuil
18	ÉQCMA - Conseil d'administration, Drummondville
26	PPC – Réunion des secrétaires gérants, Ottawa
27	Alliance des producteurs de poulets – Forum national, Montréal

– NOVEMBRE –

2-3	ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels A142 (conf. tél.)
14-15	G05 – Comité de coordination, Longueuil
16	ÉQCMA - Conseil d'administration, Drummondville
22	PPC – Réunion des secrétaires gérants, Ottawa
23	ÉDC – Réunion régulière, Toronto
23-24	PPC – Conseil d'administration, Ottawa
29-30	Manitoba Chicken Farmers – Conférence sur la régie et la performance des poussins, Winnipeg

DES NOUVELLES DE
LA FÉDÉRATION

BABILLARD

Il y a du nouveau!



Départ à la retraite |
Jean-Louis Berthiaume

Merci!

M. Jean-Louis Berthiaume nous a quittés le 31 août dernier pour une retraite bien méritée! En effet, Jean-Louis, qui a été inspecteur au sein des Éleveurs de volailles du Québec pendant 21 ans, peut quitter avec le sentiment du devoir accompli. Pendant toutes ces années, Jean-Louis a su faire face à tous les genres de situations que son emploi nécessitait. Merci Jean-Louis pour tes bons et loyaux services! Merci pour tout le travail que tu as effectué au cours de toutes ces années. Nous nous estimons chanceux d'avoir pu compter sur tes services au cours de toutes ces années. Nous te souhaitons une belle retraite et beaucoup de plaisir dans la réalisation de tes projets personnels. 🐦



Mélanie Coutu |
vérificatrice-analyste

Mélanie a joint les ÉVQ le 11 juillet dernier. Elle possède une formation en criminologie et, au cours des 16 dernières années, elle a occupé le poste d'enquêteur principal au sein du Gouvernement du Québec et de la Société des alcools du Québec.

Ses connaissances et ses diverses expériences de travail en matière d'enquête acquises au sein d'équipes de travail multidisciplinaires lui ont permis de développer une expertise des différents enjeux liés au travail de recherche, de coordination, de gestion et d'enquête. 🐦

Bienvenue!



Hervé Larose |
inspecteur-vérificateur

Hervé a joint les ÉVQ le 8 août dernier. Il détient un baccalauréat en biologie et un diplôme d'études supérieures spécialisées en éco-conseil. Il a acquis une longue expérience en agriculture et il a occupé dans son dernier emploi le poste de superviseur de production et technicien d'élevage au sein des Canards du Lac Brome.

Leurs aptitudes et leurs compétences seront des atouts pour notre organisation. Nous leur souhaitons la meilleure des chances dans la prise en charge de leurs nouvelles fonctions. 🐦

JUSTE POULE RIRE

Devinez l'expression
illustrée.

Il y a toujours
une poule là-dessous!



Picoreuse de diamants,
on la voit bien souvent
accompagnée d'un pigeon.
Saviez-vous deviner
l'expression?



En voilà une qui a toujours
peur de se jeter à l'eau.
Saviez-vous deviner
l'expression?



Réponses :
1) Poulet pressé !
2) Poule de luxe !
3) Poule mouillée !



Le dindon est faible en gras
et est tout indiqué pour celles et ceux
qui cherchent à contrôler leur poids.
Ça finit par faire pencher la balance !



Vous craquez pour la peau de poulet
croquante? Passez-le à l'eau bouillante
avant la cuisson. Ça rendra la peau
encore plus croustillante.



POULAILLER ET BIOMASSE



Optimiser le confort tout en réduisant les frais de chauffage

«Pour chauffer mon poulailler, j'ai jadis fait appel à différentes sources d'énergie. De par mon expérience, je peux maintenant affirmer que mon générateur d'énergie Sequoia certifié, équipé d'unités de chauffage Dragon Vert certifiées, a un impact très positif sur l'élevage de la volaille.»

Marcel Richard

Ferme Montagnard 2011 Inc.
St-Romain



«Dans mon bâtiment sont placés des Dragon Vert. Fabriquées par Sequoia, ces unités de chauffage distribuent uniformément la chaleur produite par le générateur d'énergie. Comparativement à un système au gaz propane, le Dragon Vert rend l'air ambiant moins humide et de bien meilleure qualité. Le comportement des oiseaux témoigne d'ailleurs d'un plus grand confort.»

GÉNÉRATEUR D'ÉNERGIE À LA BIOMASSE SOLIDE

GE 60 SP



PUISSANCE DÉLIVRÉE
750 000 BTU/h

CAPACITÉ DE CHARGEMENT
3 000 000 BTU



Intertek
CSA B366.1
UL 2523
CSA B415.1

BLUE SKY
Dispositif Antipollution Intelligent




«Si je bâtissais aujourd'hui un autre poulailler, la conception du système de chauffage serait bien différente. J'adore le principe du plancher radiant. Mais depuis que je connais les unités de chauffage Sequoia, il n'y a rien que j'apprécie davantage ; le Dragon Vert est performant, se raccorde facilement et nécessite peu d'entretien.»

Nouveau site web !

www.sequoiaindustries.ca

819.846.4480



187562

2000, route 222, St-Denis-de-Brompton (Québec) J0B 2P0



NOUVAiles



VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement* par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

*Un exemplaire gratuit par adresse postale.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 877 237-9826

Courriel : abonnement@laterre.ca

Tarifs d'abonnement :

Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$; trois ans : 40 \$



VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine *NouvAiles* est également envoyé par courriel aux éleveurs de volailles du Québec et aux partenaires de l'industrie avicole.

Veillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ) et par organisation (partenaires de la filière avicole) est utilisée.

Pour tout changement de coordonnées et/ou pour s'abonner à la version électronique du magazine *NouvAiles*, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le www.volaillesduquebec.qc.ca.

NOUVAiles

ÉDITION EXPRESS

Un nouveau bulletin électronique a vu le jour en septembre : *NouvAiles Express*. Ce bulletin est publié par les Éleveurs de volailles du Québec et il remplace *Le Petit Provoqué*.

Le bulletin est uniquement envoyé aux titulaires de quotas de poulet et de dindon.

Veillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota est utilisée (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ).

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à volailles@upa.qc.ca.

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas et écrivez-nous à volailles@upa.qc.ca. C'est votre magazine!



LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT.

Obtenez
un développement
plus rapide de l'immunité
à la coccidiose avec
Coccivac-B52*

Appliqué par vaporisation à l'âge d'un jour et géré adéquatement, **Coccivac®-B52** procure un développement précoce de l'immunité à la coccidiose. Grâce à cette protection hâtive, vos poulets de chair peuvent atteindre leur plein potentiel génétique et vous procurer une performance d'élevage supérieure.

COCCIVAC
B52



**PROTECTION PLUS RAPIDE.
PERFORMANCE SUPÉRIEURE.***

* Comparativement au vaccin actuel. Données disponibles.

 **MERCK**
Santé Animale

Travailler ensemble nous donne des ailes



C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous qu'Olymel est devenu le chef de file canadien dans le domaine de l'abattage, de la transformation et de la mise en marché de la viande de volaille. Et c'est en ayant la passion pour les plus hauts standards de fabrication, de qualité, de salubrité, de traçabilité et de service, que nous renforçons notre avantage compétitif.

olymel.ca



On nourrit le monde

depuis 25 ans